

Message du président de la République à l'occasion de la Journée nationale du chahid

P.02

Hôtels de luxe et tours géantes : Les sept grands projets qui vont transformer le front de mer d'Alger



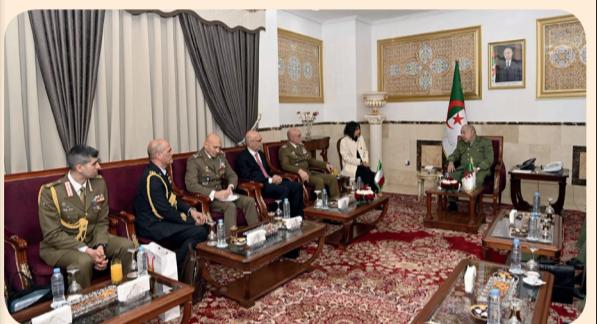
P.03

Réunion du Gouvernement : Routes, importation de moutons, jeunesse et sécurité hydrique à l'ordre du jour

P.02



ANP :



Le Général d'Armée Saïd Chanegriha reçoit le Chef d'Etat-major de l'Armée de terre italienne

P.02

ONPO :



Aujourd'hui, dernier délai pour la clôture des procédures du Hadj

P.04

Administration :



Lancement de l'annexe régionale de légalisation des documents destinés à être utilisés à l'étranger

P.04

Annaba : Le wali préside la cérémonie officielle dédiée à la célébration de la journée nationale du Chahid

P.06



Message du président de la République à l'occasion de la Journée nationale du chahid

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, mardi, un message à l'occasion de la Journée nationale du chahid (18 février), dont voici la traduction APS :

*"Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux,
Prière et paix sur le plus noble des Messagers,*

Chères citoyennes, chers citoyens,

En hommage aux valeureux martyrs et à leurs sacrifices, nous nous remémorons, en cette Journée nationale du chahid, ces femmes et ces hommes qui ont fait honneur à l'Algérie, armés de la foi dont Allah les gratifia et de leur détermination à vaincre le colonisateur, en étant pleinement attachés à l'honneur et à la liberté. Ces femmes et ces hommes qui ont légué au peuple algérien les valeurs de la glorieuse Révolution de libération.

A cette occasion, nous perpétuons, avec reconnaissance et fierté, le devoir de fidélité et de constance sur la voie tracée, alors que nous continuons à relever les défis de l'étape actuelle afin de parachever la marche que nous avons amorcée ensemble depuis le début de la décennie.

Nous sommes très fiers que la fidélité aux martyrs ait été son fondement, le nationalisme sincère son moteur, et la grandeur de l'Algérie son horizon.

Une marche qui a sorti le pays d'une situation périlleuse pour l'amener vers un climat de confiance et d'espoir dans une Algérie nouvelle, portée à bras-le-corps par le peuple, qui s'est pleinement engagé dans une dynamique de développement durable, déployée à travers l'immensité du territoire national.

Grâce à Allah, malgré les difficultés rencontrées, nous avons franchi des étapes qui ont fait de notre chère patrie un vaste chantier d'édition et de construction foisonnant de réalisations dans toutes les wilayas, qui l'ont transformée en pôle de stabilité attractif pour les investissements nationaux et étrangers, comme l'attestent les indicateurs les plus probants et les institutions concernées.

Notre conviction est que ce qui a été accompli n'est qu'un gage de fidélité envers les martyrs, à la mémoire desquels nous nous inclinons, en cette occasion, avec déférence, et un témoignage de la conscience permanente de la confiance du peuple, dont les espoirs et les aspirations demeurent tournés vers la marche vers la promesse du pays émergent.

Alors que nous commémorons la Journée nationale du chahid, le 18 février, nous nous remémorons la gloire des martyrs dont les âmes pures continueront de guider nos pas et de nous inspirer, à tous, dignité et fierté.

En me recueillant, avec vous, à la mémoire de toutes ces femmes et de tous ces hommes honorables et libres, qui ont résisté à travers les décennies, ainsi que de tous les héros révolutionnaires, martyrs de la glorieuse

Révolution de libération, je tiens à rendre hommage aux moudjahidate et aux moudjahidine, puisse Allah leur prêter longue vie, qui continuent de cultiver sur cette terre pure la fidélité et la bénédiction et d'élever leurs prières pour la préservation de l'Algérie et de son peuple.

Vive l'Algérie,

Gloire et éternité à nos valeureux martyrs".



ayant trait aux domaines des Forces terrestres, avant de saluer la qualité des relations bilatérales qu'entretiennent les armées des deux pays".

"Il convient de rappeler que le Général de Corps d'Armée, Masiello Carmine, s'était rendu, plutôt aujourd'hui, au sanctuaire du Martyr où il avait déposé une gerbe de fleurs et observé un moment de recueillement en hommage à nos valeureux Chouhada", conclut le communiqué du MDN.



préparer une génération de jeunes algériens autonomes, créatifs et acteurs du développement national. Enfin, et dans le cadre du suivi de la réalisation des grands projets publics, notamment en matière de sécurité hydrique, le Gouvernement s'est enquis de l'état d'avancement de la réalisation du barrage Sidi Khelifa, dans la wilaya de Tizi Ouzou, destiné à l'approvisionnement en eau potable de la zone nord de Tizi Ouzou et l'irrigation des terres agricoles ainsi que des travaux d'aménagement du barrage Bouzina, dans la wilaya de Batna, entré en service en juin 2024, qui assure l'alimentation en eau potable de la région montagneuse des Aurès et l'irrigation des terres agricoles, en particulier les vergers et les espaces arboricoles fruitiers".

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha reçoit le Chef d'Etat-major de l'Armée de terre italienne

Le Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), Saïd Chanegriha, a reçu, mardi à Alger, le chef d'Etat-major de l'Armée de terre italienne, le Général de Corps d'Armée, Masiello Carmine, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué

auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'ANP a reçu, ce mardi 17 février 2026, au siège de l'Etat-Major de l'ANP, le Général de Corps

d'Armée Masiello Carmine, Chef d'Etat-Major de l'Armée de terre italienne, qui effectue une visite de travail en Algérie, à la tête d'une délégation militaire", précise la même source.

"Lors de cette rencontre, à laquelle ont pris part des Généraux-majors et Généraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-Major de l'ANP, aux côtés des membres de la délégation italienne, les deux parties ont évoqué les opportunités de coopération militaire bilatérale, ainsi que les voies et moyens de renforcer la coordination sur les questions d'intérêt commun. Les

deux parties ont également échangé les points de vue sur les différentes questions d'actualité".

De son côté, le Général de Corps d'Armée Masiello Carmine a exprimé "ses vifs remerciements pour les marques d'hospitalité qui lui ont été réservées ainsi qu'à la délégation qui l'accompagne, et a fait part de sa satisfaction pour la volonté affichée par la partie algérienne pour consolider davantage les relations de coopération et les concertations entre les deux pays sur les domaines d'intérêt commun", ajoute le communiqué.

Au terme de cette rencontre, "les

deux parties ont échangé des présents symboliques".

En outre, et "au niveau du siège du Commandement des Forces terrestres, le Général-Major Messahel Ahcene, chef d'Etat-Major des Forces terrestres, a tenu une réunion de travail avec le chef d'Etat-Major de l'Armée de terre italienne, en présence de cadres du Commandement des Forces terrestres et des membres de la délégation italienne", note la même source, ajoutant que "les deux parties ont échangé les points de vue sur les moyens de consolider la coopération militaire bilatérale dans les divers aspects

RÉUNION DU GOUVERNEMENT : Routes, importation de moutons, jeunesse et sécurité hydrique à l'ordre du jour

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen d'un projet de décret exécutif portant sur la réalisation d'une trémie à Cheraga (Alger), à l'état d'avancement de l'opération d'importation d'un (1) million de moutons en prévision de l'Aïd el-Adha 2026.

Cette mesure, ordonnée par Monsieur le Président de la République, s'inscrit dans un programme de soutien au pouvoir d'achat des citoyens et vise à stabiliser les prix de la viande rouge et à garantir la disponibilité du cheptel pour le sacrifice de l'Aïd.

A cet effet, le secteur de l'agriculture a procédé à la conclusion des accords sanitaires et commerciaux

afin de garantir les meilleures conditions pour l'acheminement et la distribution des bêtes, notamment en coordination avec les services vétérinaires et douaniers pour assurer la conformité sanitaire et la traçabilité.

Le Gouvernement a également

entendu une communication sur le

Cette mesure, ordonnée par Monsieur le Président de la République, s'inscrit dans un programme de soutien au pouvoir d'achat des citoyens et vise à stabiliser les prix de la viande rouge et à garantir la disponibilité du cheptel pour le sacrifice de l'Aïd.

A cet effet, le secteur de l'agriculture a procédé à la conclusion des accords sanitaires et commerciaux afin de garantir les meilleures conditions pour l'acheminement et la distribution des bêtes, notamment en coordination avec les services vétérinaires et douaniers pour assurer la conformité sanitaire et la traçabilité.

Le Gouvernement a également entendu une communication sur le

plan national jeunesse 2025-2029, qui s'inscrit dans le cadre de la prise en charge des questions liées à la jeunesse et de l'accompagnement de ses aspirations et ce, en concrétisation des engagements de Monsieur le Président de la République visant à renforcer le rôle de la jeunesse en tant qu'axe fondamental du processus de développement national global et durable.

Il s'agit d'un cadre d'action national intégré et unifié, basé sur la coordination des politiques et des programmes publics destinés à la jeunesse, avec un mécanisme d'évaluation basé sur des indicateurs de performance pour mesurer l'atteinte des objectifs.

Ce plan national vise à contribuer à

Dans le cadre de la mise en œuvre

du programme de développement et de modernisation du réseau routier de la capitale, le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif portant déclaration d'utilité publique de l'opération de réalisation d'une trémie au niveau de la commune de Cheraga, wilaya d'Alger.

La réalisation de cette trémie, située au lieu-dit "El-Karia" sur la RN 41 et dont les travaux connaissent un taux d'avancement atteignant les 60%, a pour objectif la décongestion de cette zone et la fluidification de la circulation entre les localités de Cheraga, Bouchaoui et Ain Benian.

Par ailleurs, le Gouvernement a entendu une communication sur l'état d'avancement de l'opération

d'importation d'un (1) million de

moutons en prévision de l'Aïd el-

Adha 2026.

Cette mesure, ordonnée par Monsieur le Président de la République, s'inscrit dans un programme de soutien au pouvoir d'achat des citoyens et vise à stabiliser les prix de la viande rouge et à garantir la disponibilité du cheptel pour le sacrifice de l'Aïd.

A cet effet, le secteur de l'agriculture a procédé à la conclusion des accords sanitaires et commerciaux

afin de garantir les meilleures

conditions pour l'acheminement et

la distribution des bêtes, notamment

en coordination avec les services

vétérinaires et douaniers pour

assurer la conformité sanitaire et la

traçabilité.

Le Gouvernement a également

entendu une communication sur le

plan national jeunesse 2025-2029, qui s'inscrit dans le cadre de la prise

en charge des questions liées à la

jeunesse et de l'accompagnement

de ses aspirations et ce, en

concrétisation des engagements

de Monsieur le Président de la

République visant à renforcer le

rôle de la jeunesse en tant qu'axe

fondamental du processus de

développement national global et

durable.

Il s'agit d'un cadre d'action

national intégré et unifié, basé

sur la coordination des politiques

et des programmes publics destinés

à la jeunesse, avec un mécanisme

d'évaluation basé sur des indicateurs

de performance pour mesurer

l'atteinte des objectifs.

Ce plan national vise à contribuer à

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'édition et de Publicité, Agence ANEP 01,

AVENUE PASTEUR ALGER

TEL : 021 73 71 28

021 73 76 78

021 74 99 81

FAX : 021 73 95 59

Email : agence.regie@anep.com.dz

Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : **SEYBOUSE TIMES**
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Laurent Nuñez en visite officielle à Alger : Plusieurs dossiers chauds sur la table

Le ministre français de l'Intérieur, Laurent Nuñez, entame ce lundi 16 février, une visite officielle de deux jours en Algérie. Dans un contexte de vives tensions diplomatiques, il rencontrera son homologue Saïd Sayoud pour traiter plusieurs dossiers sensibles et prioritaires. Prévue depuis plusieurs mois à l'initiative du ministre algérien, cette visite a été confirmée par téléphone quelques jours plus tôt. Le climat entre Paris et Alger est particulièrement lourd depuis l'été 2024, marqué par le virage diplomatique français en faveur du Maroc sur le dossier du Sahara occidental.

Le climat s'est encore alourdi à la suite de la mise en examen d'un agent consulaire algérien en avril



2025, un incident immédiatement suivi par le renvoi de douze diplomates français en poste à Alger.

Laurent Nuñez en visite de deux jours à Alger

En visite à Alger ces lundi 16 et mardi 17 février, Laurent Nuñez s'efforcera de restaurer le dialogue sécuritaire entre la France et l'Algérie. Cette mission délicate intervient au cœur d'un climat diplomatique qui demeure

particulièrement pesant entre les deux capitales.

Attendue depuis l'invitation lancée par le ministre algérien il y a plusieurs mois, cette rencontre a mis du temps à se matérialiser. Dans ce contexte de blocage, le déplacement de Laurent Nuñez fait figure de premier pas vers une normalisation des relations bilatérales.

« Je me rends en Algérie pour une réunion de travail avec mon homologue. Il y a eu une phase de préparation entre services à un niveau technique et donc maintenant, on passe à la phase politique », a déclaré vendredi Nuñez lors d'un déplacement à Marseille.

Plusieurs dossiers sensibles au programme

Faisant preuve de retenue, il a précisé que cette « réunion de travail » permettrait de passer en revue « toutes les questions de sécurité », incluant notamment la lutte contre le terrorisme, le démantèlement des réseaux de narcotrafiquants et la gestion de l'immigration illégale.

« J'ai toujours été confiant dans le rétablissement des relations sécuritaires avec l'Algérie. (...) Cette visite est l'aboutissement de cette position, qui est de continuer à dialoguer avec les autorités algériennes sur les questions de sécurité. Ça me paraît indispensable » a ajouté le ministre français de l'Intérieur.

Début février, le ministre français avait conditionné son déplacement à un « bougé » ou une « amorce

de réponse » de la part d'Alger. Ses attentes concernaient non seulement la coopération bilatérale, mais aussi la situation de Christophe Gleizes, ce journaliste français arrêté en Kabylie en mai 2024, dont la condamnation pour « apologie de terrorisme » a été portée à sept ans de prison en appel début décembre dernier.

Il faut remonter à la fin de l'année 2022 et au voyage de Gérald Darmanin pour retrouver la trace d'une visite du ministre français de l'Intérieur en Algérie. Entre-temps, le passage de Bruno Retailleau place Beauvau avait accentué les tensions : ce dernier avait multiplié les épreuves de force, notamment en exigeant la libération de l'écrivain Boualem Sansal.

Gaz russe sous embargo : L'ambassadeur de l'UE détaille les prochaines étapes avec l'Algérie



opportunités, capable de renforcer une coopération bilatérale déjà jugée « prometteuse et fructueuse ».

Fin du gaz russe : L'Algérie au centre de la transition européenne

Lors d'un entretien avec le média Echorouk, Diego Mellado a rappelé que l'UE avait décidé de réduire progressivement sa dépendance au gaz russe avant de franchir l'étape finale. L'interdiction complète des importations de gaz en provenance de Russie.

« L'Europe se dirige vers une interdiction légale définitive », a-t-il précisé. Soulignant le rôle crucial que pourrait jouer le gaz algérien dans ce processus. Cette transition n'est plus seulement économique, elle revêt désormais un caractère juridique et stratégique

incontestable.

Algérie – UE : Un dialogue de haut niveau pour consolider la coopération

Les prochaines semaines devraient être marquées par une intensification des visites à haut niveau entre Alger et Bruxelles. Selon l'ambassadeur européen, ces échanges viseront à :

- Renforcer les liens bilatéraux à travers des visites ministérielles, notamment avec Ahmed Attaf et ses homologues européens.
- Développer le dialogue économique et l'investissement. Notamment via la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, afin de créer des chaînes de valeur communes.
- Promouvoir l'intégration régionale, en tirant parti de la position géostratégique de

l'Algérie, à l'entrée de l'Afrique, pour stimuler les projets conjoints à l'horizon 2026-2027.

Mellado a insisté sur la nécessité d'un dialogue constant et rapproché, en particulier dans le cadre du partenariat méditerranéen, « pour diversifier et intensifier la coopération au-delà du secteur énergétique ».

Accélérer la modernisation des relations commerciales

Les négociations autour de l'accord de partenariat avec l'UE, qui concerne les 27 États membres, restent en cours. L'ambassadeur européen a expliqué que l'objectif est de faciliter l'accès des produits algériens à l'Europe tout en renforçant les investissements européens en Algérie. Le but est de créer des synergies industrielles et des chaînes de valeur partagées,

à condition que la volonté de coopération soit pleinement affirmée des deux côtés.

Au-delà de l'énergie, Diego Mellado a souligné l'importance pour l'UE que tous ses États membres entretiennent des relations stables avec l'Algérie. Comme en témoigne l'exemple de la visite du ministre français de l'Intérieur Laurent Nunez. Une relation bilatérale solide avec Alger favorise une coopération plus harmonieuse avec le bloc européen dans son ensemble. L'Algérie apparaît donc aujourd'hui non seulement comme un fournisseur potentiel de gaz stratégique. Mais aussi comme un partenaire régional capable de stimuler investissements, commerce et intégration méditerranéenne.

L'Algérie rejoint, pour la 1^{er} fois, le cercle des plus gros importateurs de modules photovoltaïques



Le dynamisme algérien s'est particulièrement illustré durant le mois de novembre 2025, où les importations ont atteint un pic de 450 MW, contre à peine 100 MW à la même période l'année précédente. Pour mesurer le chemin parcouru, il suffit de regarder en arrière : en 2024, les volumes étaient marginaux, ne dépassant pas les 0,20 GW au mois de décembre, le plus fort de l'exercice précédent.

Au niveau régional, l'Algérie talonne désormais l'Égypte (2,28 GW) et dépasse l'Irak (1,89 GW), au sein d'un marché arabe dominé par les Émirats arabes unis (9,54 GW) et l'Arabie saoudite (8,82 GW).

Programme 3 000 MW :

Où en sont les projets solaires de Sonelgaz en Algérie ?

Ce flux massif de composants

chinois n'est pas le fruit du hasard. Il alimente directement les chantiers lancés sous l'égide du groupe public Sonelgaz. Le pays est actuellement engagé dans deux appels d'offres majeurs :

- Le projet de 2 000 MW : comprenant 15 centrales solaires réparties sur 12 wilayas.
- Le projet « Solar 1000 » : prévoyant 5 centrales dans 5 wilayas.

L'année 2025 a également été marquée par le lancement de la centrale d'Abadla (Bechar), d'une capacité de 80 MW, ainsi que par l'avancement du projet

production locale en implantant des usines de cellules et de panneaux solaires sur le sol algérien.

Cette stratégie s'inscrit dans la vision globale de l'Algérie d'atteindre 15 000 MW d'énergies renouvelables à l'horizon 2035.

En remplaçant progressivement le gaz naturel par le soleil pour sa production électrique, le pays entend non seulement sécuriser son avenir énergétique mais aussi libérer des volumes de gaz supplémentaires pour l'exportation.

À la fin de l'année 2025, la capacité installée opérationnelle était estimée à 619 MW, un chiffre qui devrait croître de manière exponentielle dès 2026 au fur et à mesure de la mise en service des centrales actuellement en construction.

Dans un tournant décisif pour sa transition énergétique, l'Algérie a enregistré une progression fulgurante en 2025, se hissant parmi les principaux importateurs mondiaux de modules photovoltaïques en provenance de Chine. Une accélération qui témoigne de la mise en œuvre concrète de son programme national de renouvelables.

Selon les dernières données de l'Energy Research Unit, le pays a réalisé un bond spectaculaire, voyant ses importations de panneaux solaires chinois passer de 0,35 GW en 2024 à 2,10 GW en 2025. Cette croissance, la plus forte de la région, propulse l'Algérie dans le top des nations arabes les plus actives sur ce marché.

Algérie : Croissance record des importations de panneaux solaires en 2025

ONPO :

Le 19 février, dernier délai pour la clôture des procédures du Hadj

Le dernier délai pour la clôture de l'opération de finalisation des procédures relatives au Hadj pour la saison 1447/2026 est fixé au 19 février à 15h30, a annoncé, mardi dans un communiqué, l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO).

“Suite à l'annonce précédente fixant le 19 février 2026 comme

dernier délai pour la finalisation des procédures relatives au Hadj, l'ONPO annonce que la même date à 15h30 est l'ultime délai pour la clôture de l'opération”, précise le communiqué.

La fixation de cet horaire intervient “avec l'avènement du mois sacré de Ramadhan et les dispositions organisationnelles qui en découlent”.

Dans ce cadre, l'ONPO a

appelé les concernés à “finaliser l'ensemble des procédures administratives et sanitaires, et à s'acquitter des frais avant la date et l'heure fixées”.

L'ONPO a rappelé la nécessité de suivre ses comptes officiels afin de “prendre connaissance de toute nouveauté et se conformer aux instructions et orientations publiées”, ajoute la même source.



Lancement officiel de l'annexe régionale de légalisation des documents destinés à être utilisés à l'étranger



Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Said Sayoud, a procédé mercredi, en compagnie du secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, à l'inauguration de l'annexe régionale d'Ouargla d'authentification des documents administratifs

destinés à l'usage à l'étranger, relevant du ministère des Affaires étrangères, de la communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines.

S'exprimant en marge de la cérémonie inaugurale, M. Sayoud a indiqué que cette structure est “le fruit d'une coordination intense et fructueuse entre les deux départements ministériels,

réalisée avec le concours des wilayas concernées en un temps réduit, traduisant l'esprit d'engagement et d'efficacité au service du citoyen”.

Il a fait état également de “la possibilité d'élargir progressivement cette initiative qui vise à rapprocher les prestations administratives du citoyen, à faciliter les procédures et à réduire les distances et les délais, ainsi qu'à garantir une meilleure qualité du service public, pour toucher d'autre régions du pays, selon le besoin formulé par le ministère des Affaires étrangères”, assurant de la disposition de son département ministériel à “accorder un soutien et un accompagnement continu, pour garantir le succès de ces initiatives et concrétiser leurs objectifs”.

De son côté, le secrétaire

d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, a indiqué que cette annexe est “le résultat d'une coopération institutionnelle entre le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger et celui de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports” et traduit l'engagement de l'Etat à moderniser les institutions publiques et à faciliter les procédures administratives aux citoyens, à l'intérieur du pays et à l'étranger”.

Une approche qui, a-t-il souligné, intervient “en application des orientations du Président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, tendant à la consécration du droit du citoyen à un service public moderne et efficace, et

à l'amélioration des prestations administratives et à une prise en charge optimale des préoccupations des citoyens et de la communauté nationale établie à l'étranger”.

Cette nouvelle structure représente “une étape charnière dans le processus de rapprochement de l'administration du citoyen et de concrétisation de la décentralisation administrative dans le secteur des Affaires étrangères, pour la première fois dans le pays”, a soutenu M. Chaib, ajoutant qu'elle permet au citoyen de bénéficier de prestations de validation, au niveau régional, de documents destinés à un usage à l'étranger, dans des conditions idoines, sans besoin de se déplacer vers les services centraux, dans un souci de gain de temps et de réduction des délais de traitement.

SÉMINAIRE SUR L'INNOVATION ET LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE : Elaboration d'un programme national d'excellence institutionnelle pour améliorer la qualité des services

Les participants au séminaire national sur le thème “L'innovation et la transformation numérique au profit du service public”, organisé, lundi à Alger, par l'Instance du Médiateur de la République, ont recommandé l'élaboration d'un programme national d'excellence institutionnelle incitant les services publics à améliorer la qualité de leurs prestations.

Dans leurs recommandations, les participants ont souligné l'importance de “mettre en place un cadre de référence national définissant les caractéristiques du service public d'excellence” et d’élaborer un programme national d'excellence institutionnelle incitant les services publics à améliorer la

qualité de leurs prestations”. Les participants ont également préconisé “la mise en service du portail national des services numériques, la création d'une plateforme numérique permettant aux citoyens d'évaluer les services publics, la garantie d'un échange sécurisé et interopérable des données entre les services, encadré par un système de gouvernance définissant les responsabilités et protégeant les données personnelles, outre l'élaboration d'un mécanisme institutionnel encadrant la révision périodique des dossiers administratifs, accessible aux citoyens”.

Les participants ont, par ailleurs, appelé à “la création d'une commission nationale

supérieure, placée auprès du Premier ministre, chargée d'encadrer le programme national d'excellence institutionnelle, d'en définir les critères et de veiller à sa mise en œuvre”, à “la création d'un Prix de l'excellence récompensant les services publics les plus performants, en vue de créer une dynamique d'émission positive” et à “la publication de classements périodiques des services afin de les encourager à innover et à collaborer avec les centres de recherche pour développer leurs prestations”. Dans son allocution de clôture, le Médiateur de la République, M. Madjid Ammour, a souligné “la nécessité de poursuivre les efforts visant à améliorer le service public et à le hisser



au niveau d'excellence auquel aspire le citoyen algérien, conformément à la vision éclairée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune”, précisant que “le véritable enjeu aujourd'hui, au-delà de la numérisation des services, réside dans la

réalisation d'une transformation culturelle profonde au sein de l'administration publique, qui place le citoyen au cœur des préoccupations, qui érigé la qualité du service en critère d'évaluation de la performance et qui fait de l'innovation une valeur institutionnelle durable”.

Coopération algéro-américaine : Interview avec Michael Bagley, PDG de Digital Algeria Technology Alliance

Al'occasion de la récente visite en Algérie du haut conseiller du Président américain, Massad Boulos, Algérie360 a rencontré Michael Bagley, PDG de Digital Algeria Technology Alliance (DATA), une organisation spécialisée dans les partenariats technologiques et industriels stratégiques.

Michael Bagley est également l'auteur de l'article « Projecting Power and Partnership: How Film Can Forge a New U.S.-Algeria Relationship », publié en avril 2025 dans International Policy Digest, et ancien membre du Board of Advisors du U.S.-Algeria Business Council à Washington, DC.

Cette interview explore les opportunités d'investissement, les perspectives de coopération stratégique et le rôle de l'innovation dans le renforcement des relations économiques entre l'Algérie et les États-Unis. La vision de Michael Bagley s'appuie sur plusieurs décennies d'engagement à l'intersection des politiques publiques, du commerce et de la technologie.

Pouvez-vous présenter brièvement votre parcours professionnel et expliquer comment votre expérience vous permet d'analyser et de soutenir les partenariats technologiques entre l'Algérie et les États-Unis ? Je dispose de plus de vingt-cinq ans d'expérience dans les affaires gouvernementales américaines, la politique étrangère et la diplomatie économique, en travaillant avec des acteurs publics et privés sur des initiatives stratégiques dans les secteurs de l'énergie et de la technologie.

Tout au long de ma carrière, j'ai travaillé étroitement avec le Congrès américain à Capitol Hill ainsi qu'avec plusieurs agences fédérales à Washington, notamment les ministères américains de l'Énergie, de la Défense, du Commerce et des Affaires étrangères, afin d'aligner les priorités de politique économique à Washington avec les objectifs de développement économique dans d'autres pays. Mon travail a mis l'accent sur des partenariats public-privé innovants permettant de créer des collaborations économiques durables et efficaces, en particulier dans le secteur de l'énergie, la modernisation des réseaux électriques et les systèmes de technologies numériques.

Cette combinaison d'expériences me permet de structurer des partenariats solides servant à la fois les intérêts stratégiques régionaux des États-Unis et



les objectifs souverains de développement économique de l'Algérie.

Monsieur Bagley, quelle impression vous a laissée la récente visite de M. Massad Boulos concernant la solidité et le potentiel des relations algéro-américaines ?

La visite de M. Massad Boulos montre que les deux capitales prennent des mesures concrètes pour approfondir le dialogue stratégique au-delà de la diplomatie formelle. Elle reflète une reconnaissance partagée à Washington du rôle indispensable de l'Algérie en Afrique du Nord, notamment en matière de développement économique, de sécurité énergétique, de coopération technologique et de stabilité régionale.

Cette visite s'inscrit dans les priorités de la politique africaine du Président Trump, qui met l'accent sur des partenariats de confiance, la résilience des chaînes d'approvisionnement et les investissements productifs, en particulier dans l'énergie et les infrastructures numériques. À mon sens, cette visite traduit une volonté commune de transformer les échanges de haut niveau en projets concrets de développement économique en Algérie, tout en renforçant simultanément la coopération régionale en matière de sécurité avec Washington.

Quels secteurs technologiques et industriels offrent actuellement les meilleures opportunités de partenariats entre les entreprises algériennes et américaines ?

Il existe un fort potentiel dans les technologies de la transition énergétique, notamment les énergies renouvelables et les systèmes d'optimisation des réseaux, où les entreprises américaines disposent d'une expertise approfondie et où l'Algérie possède des ressources stratégiques.

Les centres de données et les infrastructures numériques représentent un autre axe majeur de croissance, alors que l'Algérie développe ses capacités de connectivité et cherche à mettre en place des écosystèmes

numériques sécurisés alignés sur les standards américains.

L'intelligence artificielle et le calcul avancé, en lien avec l'écosystème des laboratoires nationaux américains, offrent également des opportunités de coopération permettant de renforcer les capacités d'innovation à long terme. Enfin, les minéraux critiques et l'intégration des chaînes d'approvisionnement, priorités clairement affichées par l'administration Trump, correspondent directement à l'ambition de l'Algérie de devenir un partenaire fiable pour l'extraction et la transformation des matières premières.

Comment DATA entend-elle faciliter et stimuler la collaboration entre les start-up et les acteurs des deux pays dans le domaine de l'innovation ?

Digital Algeria Technology Alliance (DATA) a pour ambition de servir de plateforme stratégique reliant les entreprises algériennes établies, les universités et les innovateurs de nouvelle génération aux investisseurs américains, aux entreprises de technologies d'énergie renouvelable et aux intégrateurs de réseaux numériques. Nous privilégions la co-conception de projets de développement économique qui soient à la fois techniquement réalisables et commercialement viables, en nous appuyant sur des structures d'investissement claires et des cadres de gestion des risques adaptés aux partenaires algériens et américains.

Cela comprend l'accompagnement des partenaires algériens dans la compréhension des initiatives politiques de l'administration Trump, des plateformes de transfert technologique des laboratoires nationaux américains, ainsi que des opportunités prévues par les accords et cadres juridiques de coopération scientifique et technologique entre les États-Unis et l'Algérie.

Notre objectif est d'accélérer la commercialisation de l'innovation en l'alignant sur les priorités nationales de l'Algérie et les objectifs de partenariat de la politique étrangère américaine en matière d'infrastructures numériques, de résilience énergétique et de sécurité des chaînes d'approvisionnement.

Quels obstacles subsistent pour attirer davantage d'investissements américains en Algérie, et comment y répondre concrètement ?

Du point de vue américain, l'un des principaux défis consiste à présenter les opportunités économiques spécifiques et en pleine croissance de l'Algérie d'une manière conforme aux exigences de diligence des investisseurs institutionnels américains, qui attendent des cadres juridiques, réglementaires et de gestion des risques clairs. Ce défi peut être relevé par un renforcement des dialogues bilatéraux axés sur les processus de transfert de technologie, la protection de la propriété intellectuelle et le développement des compétences, notamment à travers des programmes d'échanges universitaires entre les États-Unis et l'Algérie.

En améliorant la préparation des projets et en alignant les critères d'investissement sur les normes internationales, l'Algérie peut élargir de manière significative son attractivité auprès des capitaux, de l'expertise et des technologies américaines.

Enfin, comment voyez-vous l'évolution des relations économiques et technologiques entre Alger et Washington au cours des cinq prochaines années ?

Au cours des cinq prochaines années, je m'attends à ce que les relations bilatérales évoluent de relations diplomatiques classiques vers des partenariats économiques et technologiques stratégiques, fondés sur des priorités de développement du XXI^e siècle.

Les futures coopérations bilatérales entre les États-Unis et l'Algérie devraient inclure des engagements communs dans les domaines de l'intelligence artificielle, des centres de données, des chaînes d'approvisionnement en minéraux critiques et des programmes de transfert technologique des laboratoires nationaux. Les technologies de recyclage de l'eau, l'agriculture de précision, la santé et les programmes d'échanges universitaires en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STEM) en sont d'excellents exemples.

Si l'Algérie continue de structurer clairement des opportunités d'investissement dans des secteurs clés tels que l'énergie, les infrastructures numériques, l'agriculture, la logistique des chaînes d'approvisionnement et les minéraux critiques, elle pourra attirer des partenariats de long terme avec des sociétés d'investissement américaines, des entreprises énergétiques et technologiques, ainsi que des collaborations avec

les laboratoires nationaux américains, tout en construisant un dialogue de développement économique adapté au XXI^e siècle.

L'accent mis par l'administration Trump sur les exportations d'intelligence artificielle, les écosystèmes numériques sécurisés et la résilience des chaînes d'approvisionnement en minéraux critiques crée un environnement politique favorable à un partenariat global, avec un impact économique et social mesurable pour les deux nations. Ce sont là autant de moyens concrets de « rendre l'Algérie et l'Amérique grandes à nouveau ».

À propos de l'interviewé

Michael Bagley est un haut dirigeant américain spécialisé dans les affaires et les politiques publiques, fort de plus de 25 ans d'expérience dans les affaires gouvernementales, la stratégie médiatique, la politique étrangère et la diplomatie internationale.

Il a travaillé de manière approfondie avec des institutions américaines clés au cœur des relations bilatérales, notamment le Congrès des États-Unis ainsi que les départements d'État, de la Défense, de l'Énergie et du Commerce. Ancien haut collaborateur au Sénat américain, il a conseillé sur des questions de politique étrangère, de sécurité nationale et d'énergie.

Le parcours de Michael Bagley s'inscrit étroitement dans la politique africaine du président Trump ainsi que dans le cadre du programme d'exportation de l'intelligence artificielle de l'administration américaine, qui met l'accent sur des partenariats de confiance, des infrastructures numériques sécurisées, le développement de centres de données et les chaînes d'approvisionnement en minéraux critiques. Il a conçu des modèles de partenariats public-privé alignant les investissements étrangers sur les objectifs nationaux de développement, en particulier dans les secteurs de l'énergie et des infrastructures.

Sa connaissance approfondie de l'écosystème des laboratoires nationaux du département américain de l'Énergie constitue un atout majeur pour soutenir l'intérêt de l'Algérie à accéder aux technologies américaines dans le cadre de programmes de transfert technologique axés sur l'optimisation énergétique, le calcul avancé et la modernisation industrielle, conformément aux cadres bilatéraux établis de coopération scientifique et technologique entre l'Algérie et les États-Unis.

ANNABA / COMMÉMORATION**Le wali préside la cérémonie officielle dédiée à la célébration de la journée nationale du Chahid**

S.F À l'occasion de la commémoration de la Journée nationale du Chahid, célébrée le 18 février de chaque année, la wilaya d'Annaba a vibré, hier mercredi 18 février 2026, au rythme du souvenir et du recueillement, sous le slogan « Fidélité au serment des martyrs ». Une cérémonie officielle, empreinte d'émotion et de reconnaissance, a été présidée par le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, accompagné des autorités civiles, militaires et locales, ainsi que de représentants de la famille révolutionnaire.

Le moment fort de cette journée mémorielle a été l'inauguration

officielle de la place du 19 Août 1956, située au cœur de la vieille ville d'Annaba. Chargé d'histoire, cet espace emblématique constitue un haut lieu de la mémoire collective de la ville.

Connue autrefois sous le nom de « Bat'ha Sidi Chérif », cette place occupait une position centrale dans la vie quotidienne de la médina de Bône durant la période coloniale. Elle représentait un véritable carrefour où se mêlaient activités commerciales, rencontres sociales et pratiques religieuses. Centre névralgique de la cité, elle symbolisait l'âme vivante de la vieille ville et le dynamisme de ses habitants.

Cependant, durant l'occupation

française, la place a vu son identité altérée. Rebaptisée « Place d'Armes », elle fut transformée en espace d'exhibition de la puissance militaire coloniale. Ce changement d'appellation traduisait une volonté d'affirmation et de domination, au détriment de la mémoire et de l'histoire locales.

Le 19 août 1956, coïncidant avec le jour de Achoura, ce lieu a été le théâtre d'une des plus terribles tragédies qu'ait connues la ville. Les forces coloniales y ont perpétré un massacre sanglant contre les habitants de la vieille ville. Des dizaines de civils innocents sont tombés sous les balles, marquant à jamais la mémoire collective des Annabais.

Cet événement tragique demeure l'un des épisodes les plus douloureux de l'histoire locale de la lutte pour l'indépendance.

Après le recouvrement de la souveraineté nationale en 1962, la place a été officiellement rebaptisée « Place du 19 Août 1956 », en hommage aux victimes de cette répression et à l'ensemble des martyrs de la région tombés pour la liberté et l'indépendance de l'Algérie.

Cette dénomination constitue

un acte de reconnaissance et de transmission, rappelant aux générations futures le prix de la liberté.

Lors de son allocution, le wali a souligné l'importance de

préserver les sites historiques et

de valoriser les symboles de la mémoire nationale. Il a rappelé que le devoir de mémoire demeure une responsabilité collective, notamment envers la jeunesse, appelée à s'inspirer du sacrifice des chouhada pour bâtir une Algérie forte et unie.

La cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère de recueillement, ponctuée par le dépôt d'une gerbe de fleurs et la lecture de la Fatiha à la mémoire des martyrs.

En ce 18 février, Annaba a ainsi réaffirmé son attachement indéfectible aux valeurs de Novembre et son engagement à rester fidèle au serment des martyrs.

Gloire et éternité à nos valeureux chouhada.

ANNABA:**Cérémonie officielle empreinte de recueillement et de fidélité à la mémoire des héros de la Révolution**

S.F La cérémonie a été présidée par le wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des autorités locales civiles et militaires, des parlementaires des deux chambres, des membres de la famille révolutionnaire, du délégué local du Médiateur de la République, d'un membre du Conseil supérieur de la jeunesse, ainsi que du chef de daïra et du président de l'Assemblée

populaire communale de Berrahal. Des représentants de la société civile ont également pris part à cet événement mémoriel. Cette journée symbolique, profondément ancrée dans la conscience collective du peuple algérien, vise à renforcer les liens entre les générations et à perpétuer le souvenir des sacrifices consentis par un million et demi de martyrs pour l'indépendance nationale. Elle constitue une halte mémorielle pour réaffirmer l'attachement

indéfectible aux valeurs de Novembre et aux idéaux pour lesquels les chouhada ont donné leur vie.

Les cérémonies officielles se sont déroulées au niveau du cimetière des martyrs de Berrahal, dans une atmosphère solennelle marquée par le respect et l'émotion. Le programme a débuté par la levée des couleurs et l'exécution de l'hymne national, suivies de la lecture de la Fatiha à la mémoire des martyrs. Une gerbe de fleurs a ensuite été déposée en hommage

à ceux qui ont sacrifié leur vie pour que vive l'Algérie libre et souveraine.

Dans leurs interventions, les responsables présents ont rappelé l'importance de préserver la mémoire nationale et de transmettre aux jeunes générations le sens du devoir, du patriotisme et de l'engagement. Ils ont souligné que la fidélité au serment des martyrs se traduit aujourd'hui par la poursuite des efforts pour le développement du pays, la consolidation de l'unité

nationale et la défense des acquis de l'indépendance.

À travers cette commémoration, la wilaya d'Annaba a renouvelé son engagement à honorer dignement la mémoire des valeureux chouhada et à rester fidèle à leur message.

Gloire et éternité à nos martyrs.

Vive l'Algérie libre et indépendante.

ANNABA / COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

Le Chef de daira de Chétaïbi préside la cérémonie sous le slogan «Fidélité au serment des martyrs »

Imen.B

À l'occasion de la célébration de la Journée nationale du Chahid, commémorée le 18 février de chaque année, et placée cette année sous le slogan « Fidélité au serment des martyrs », une cérémonie officielle a été organisée avant-hier mardi à Chétaïbi sous la supervision du Chef de daira. Les festivités ont été présidées par le chef de daira, Walid Zernadji, en compagnie du président de l'Assemblée populaire communale, Slimane Othmani. La cérémonie a été organisée au niveau de la salle

polyvalente de la commune, en présence des autorités locales et sécuritaires, de la famille révolutionnaire, des représentants de la société civile, des associations, des directeurs d'écoles primaires, des chefs de subdivisions ainsi que de nombreux citoyens. L'événement a été animé par les élèves des écoles primaires de la commune ainsi que par les associations culturelles locales, qui ont contribué à donner à cette commémoration une dimension à la fois éducative et patriotique. Le programme des célébrations comprenait, des expositions mettant en valeur le patrimoine

culturel local, des représentations théâtrales retracant les sacrifices des martyrs, des chants patriotiques rendant hommage aux héros de la révolution et à leur engagement pour la liberté et la souveraineté nationale. À travers ces activités, les participants ont rappelé l'importance de préserver la mémoire collective et de transmettre aux jeunes générations les valeurs de sacrifice, de patriotisme et d'attachement à la patrie. Cette commémoration a constitué un moment fort de recueillement et de reconnaissance envers celles et ceux qui ont offert leur vie pour l'indépendance de l'Algérie.



ANNABA / ENVIRONNEMENT

Le wali-délégué préside une réunion sur la gestion des déchets ménagers

Imen.B

Le wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa" a présidé, hier, une réunion de travail consacrée à la gestion des déchets ménagers et assimilés au niveau de la commune d'Oued

El Aneb. Lors de cette rencontre, les responsables concernés ont procédé à la présentation du plan communal de gestion des déchets ménagers et assimilés, récemment approuvé par le wali. Ce plan stratégique, désormais entré en vigueur, vise à organiser et moderniser

le système de collecte, de transport et de traitement des déchets, tout en améliorant le cadre de vie des citoyens. Les échanges ont porté sur les mécanismes de mise en œuvre effective du plan, les moyens humains et matériels mobilisés, ainsi que sur la nécessité de

renforcer la coordination entre les différents services concernés. L'accent a également été mis sur l'importance de la sensibilisation des habitants à l'adoption de comportements responsables, notamment en matière de tri sélectif et de respect des horaires de collecte.

Cette initiative s'inscrit dans la politique des pouvoirs publics visant à promouvoir une gestion durable des déchets, à préserver l'environnement et à garantir la salubrité publique au sein de la commune.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE

Election pour le renouvellement des représentants des personnels aux commissions paritaires

S.F

Dans le cadre du renouvellement de la représentation des personnels du secteur de l'éducation, une opération électorale s'est déroulée hier dans plusieurs établissements scolaires de Annaba afin d'élire les représentants aux commissions paritaires pour différents corps professionnels.

Le scrutin a concerné les catégories suivantes : surveillants d'éducation, ouvriers professionnels et professeurs de l'enseignement moyen. Cette démarche s'inscrit dans le respect des dispositions réglementaires encadrant la représentation des fonctionnaires au sein des commissions chargées d'examiner les questions relatives à la carrière professionnelle, aux promotions et aux situations administratives. Selon les organisateurs, l'opération s'est tenue dans de bonnes conditions organisationnelles, caractérisées



par la discipline, la transparence et le respect strict des procédures en vigueur. Les bureaux de vote ont été installés conformément aux textes réglementaires, permettant aux personnels concernés d'exercer leur droit dans un climat serein et responsable.

La participation des employés a été jugée satisfaisante, traduisant

l'intérêt accordé par les différents corps à la désignation de leurs représentants. Les commissions paritaires jouent en effet un rôle essentiel dans la défense des droits professionnels et dans l'accompagnement des parcours de carrière, ce qui confère à ces élections une importance particulière.

Parmi les établissements

concernés, le collège "Bouzeraed Hocine" a servi d'exemple quant au bon déroulement de l'opération. De même, l'école primaire "Ghoular Salah" a enregistré une participation active de son personnel. Les opérations de vote s'y sont déroulées dans un climat serein et de responsabilité, sous la supervision des instances compétentes.

Des photos prises durant le déroulement du scrutin témoignent de l'organisation mise en place et de l'engagement des équipes administratives pour garantir la régularité du processus. Les urnes scellées, les listes d'emargement et la présence des encadreurs attestent du respect des normes en matière de transparence électorale.

À l'issue du vote, le dépouillement s'est effectué conformément aux règles établies, en présence des membres concernés. Les résultats seront communiqués officiellement selon les procédures en vigueur.

À travers cette opération, le secteur de l'éducation réaffirme son attachement aux principes de concertation et de représentation démocratique au sein des établissements scolaires. Ce renouvellement des commissions paritaires constitue une étape importante pour renforcer le dialogue professionnel et assurer une meilleure prise en charge des préoccupations des personnels.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

Plus de 600 comprimés psychotropes saisis par la brigade spécialisée

Imen.B

Lesservices opérationnels de la sûreté de wilaya poursuivent avec détermination leur lutte contre le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes. Dans ce cadre, la brigade de lutte contre le trafic illicite de drogues relevant de la sûreté de Wilaya d'Annaba a réalisé, au cours de la semaine écoulée, une importante opération ayant permis l'arrestation de deux individus impliqués dans la commercialisation de psychotropes et la saisie

de plus de 600 comprimés hallucinogènes. L'affaire a été déclenchée suite à des informations faisant état des activités suspectes de deux personnes qui écoulaient des substances psychotropes à travers plusieurs cités, circulant à l'aide d'une moto pour faciliter leurs déplacements et éviter les contrôles. Après exploitation et vérification des renseignements recueillis, les enquêteurs sont parvenus à identifier les deux mis en cause et à mettre en place un dispositif opérationnel ayant

conduit à leur interpellation. Les deux suspects, âgés respectivement de 21 et 32 ans, ont été arrêtés en possession de 625 comprimés psychotropes. Une motocyclette, utilisée dans le transport et la distribution de ces substances, a également été saisie lors de l'opération. À l'issue de l'enquête et après accomplissement de l'ensemble des procédures légales en vigueur, les deux individus ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'Annaba. Ils sont poursuivis



pour détention, stockage, efforts continus déployés par les services de sécurité pour transporter, offre à la vente et vente de substances psychotropes de manière illégale. Cette opération s'inscrit dans le cadre des

ANNABA / APPROVISIONNEMENT :

Stabilité et abondance des produits de large consommation au marché de proximité d'El Hadjar



Imen.B

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali, relatives aux préparatifs du mois sacré de Ramadhan, et sous la supervision du Chef de daïra d'El Hadjar, les services concernés poursuivent leurs efforts afin d'assurer un approvisionnement régulier et suffisant du marché de proximité dédié à cette période. Dans cet objectif, la direction du commerce intensifie

quotidiennement le suivi sur le terrain afin de garantir la disponibilité des produits de large consommation et de répondre aux besoins des citoyens dans les meilleures conditions. Les opérations de contrôle et de suivi ont permis d'enregistrer la disponibilité de viandes rouges importées à des prix compétitifs, destinées à préserver le pouvoir d'achat des ménages, l'approvisionnement régulier en viandes blanches et en œufs. Une offre abondante et continue en produits de

large consommation, avec un engagement des commerçants à respecter les prix fixés. Cette dynamique s'inscrit dans une stratégie visant à éviter toute pénurie ou hausse injustifiée des prix durant le mois de Ramadhan, tout en assurant la stabilité du marché local. Les autorités locales réaffirment leur engagement à poursuivre les opérations de contrôle et de régulation afin de garantir la transparence des transactions commerciales et la protection du consommateur.

ANNABA :

Lancement de l'opération "Couffin de Ramadhan" au profit des familles démunies

Imen.B

Dans le cadre des actions de solidarité menées à l'occasion du mois sacré de Ramadhan 1447H (février 2026), la société civile de la wilaya d'Annaba a procédé au lancement officiel de l'opération de distribution des couffins de Ramadhan au profit des familles nécessiteuses. La cérémonie de lancement a été présidée par le président de la société civile au niveau de la wilaya, M. Ben Salama Zine Eddine, en présence des membres du bureau exécutif et des bénévoles engagés dans cette action caritative. Cette opération, inscrite dans le programme de la commission des affaires sociales, se déroule sous la supervision de la direction

locale de la société civile et avec le suivi des membres chargés des différentes commissions, notamment les affaires sociales, la santé et les finances, en coordination avec les équipes de terrain. Un nombre important de couffins alimentaires a été distribué au profit des familles démunies, des personnes en situation de précarité, des orphelins et des veuves. Cette initiative a été rendue possible grâce à la contribution des bienfaiteurs, des donateurs et des citoyens solidaires de la wilaya. L'opération vise à soutenir les catégories vulnérables et à renforcer les valeurs de solidarité, d'entraide et de cohésion sociale durant le mois bénit de Ramadhan. Les bénéficiaires ont exprimé leur gratitude et leur reconnaissance

pour ce geste de solidarité. Le président a affirmé que cette initiative se poursuivra tout au long du mois sacré à travers d'autres actions, en sus des opérations de distribution de denrées alimentaires, il est prévu des campagnes de circoncision au profit des enfants issus de familles nécessiteuses et diverses activités caritatives et sociales. Ces initiatives traduisent l'engagement constant de la société civile dans le service au citoyen et la promotion de l'esprit de solidarité, en coordination avec les acteurs associatifs œuvrant pour la promotion de la jeunesse et le développement de la société civile.

Un hommage particulier a été rendu aux bénévoles et aux généreux donateurs, véritables



artisans de la piété, dont contribué à la réussite de cette noble action.

En visite à Paris, le ministre américain de l'énergie déroule son credo pro-fossile et climatosceptique



Chris Wright menace à nouveau de retirer les Etats-Unis de l'Agence internationale de l'énergie, jugée trop « dominée » par les questions climatiques, selon le monde fr.

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) n'en a pas fini avec les pressions de l'administration Trump. « Une grande partie de leur travail consiste à être, comme je l'appelle, la 53e organisation de défense du climat », s'est agacé mardi 17 février le secrétaire

américain à l'énergie, Chris Wright, en visite à Paris. Mercredi s'ouvre la traditionnelle réunion ministérielle de cette institution, dont le siège se trouve dans la capitale française. Une tribune idéale pour le ministre de Donald Trump, avocat fidèle de sa ligne « tout fossile ». Et l'occasion de faire remonter les enchères autour de l'AIE.

Créée à l'initiative de Washington, dans la foulée du choc pétrolier de 1973, pour sécuriser l'approvisionnement

énergétique des pays riches, l'agence aurait perdu de vue sa mission, selon Chris Wright. Chaque année, cette émanation de l'Organisation de coopération et de développement économiques publie des hypothèses très attendues sur l'avenir de la demande d'énergie. La dernière édition, fin 2025, a été marquée par le retour d'un scénario abandonné durant des années. Baptisé « Politiques actuelles », il envisage un monde gourmand en hydrocarbures pour encore des décennies.

HANDICAP ET FIN DE VIE :

Des collectifs de personnes concernées exhortent les députés à voter contre la loi

L'association Les Eligibles et leurs aidants, qui se veut « apolitique et areligieuse », organisait mardi un débat contre l'euthanasie. Leurs arguments rejoignent ceux du Front de gauche antivalidiste, qui se mobilise aussi lors de la deuxième lecture à l'Assemblée, selon le monde fr.

« Nous sommes celles et ceux pour qui, demain, la mort pourrait devenir une option socialement acceptable. Ce sont nos vies dont

vous allez débattre », interpelle, mardi 17 février, Louis Bouffard, frêle jeune homme de 26 ans aux yeux perçants, sanglé dans un fauteuil électrique, dans une salle toute proche de l'Assemblée nationale, où les députés examinent en deuxième lecture la proposition de loi sur la fin de vie.

Le coprésident de l'association Les Eligibles et leurs aidants intervient en conclusion d'un débat organisé avec une centaine de personnes malades ou en

situation de handicap, qui se considèrent comme « éligibles » aux critères de la loi sur la fin de vie, en présence d'aidants, de soignants, d'intellectuels, comme le professeur Emmanuel Hirsch ou l'écrivain Michel Houellebecq, et de quelques députés. L'objectif est de démontrer combien la future loi sur l'aide à mourir – qu'ils qualifient plutôt d'« euthanasie » ou « suicide assisté »— bafoue la devise républicaine de liberté, égalité et fraternité.



Cisjordanie : à l'ONU, quatre-vingt-cinq pays dénoncent l'extension des colonies israéliennes

Réaffirmant leur « ferme opposition à toute forme d'annexion », les Etats ont condamné l'adoption par Israël de nouvelles mesures facilitant les achats de terres par les colons dans le territoire palestinien, selon le monde fr.

Dans une déclaration commune, quatre-vingt-cinq Etats membres des Nations unies (ONU), dont la France, ont fermement condamné, mardi 17 février, l'adoption par Israël de nouvelles mesures visant à « étendre [sa] présence illégale » en Cisjordanie occupée et ont également réaffirmé leur « ferme opposition à toute forme d'annexion ».

Le gouvernement israélien a décidé, dimanche, d'accélérer le processus d'enregistrement foncier en Cisjordanie, occupée par Israël depuis 1967, une semaine après avoir approuvé un texte facilitant les achats de terres par les colons. « Nous condamnons fermement les décisions et mesures unilatérales israéliennes visant à étendre la présence illégale d'Israël en



Cisjordanie. Ces décisions sont contraires aux obligations d'Israël en vertu du droit international et doivent être immédiatement annulées », ont affirmé au siège de l'ONU, à New York, ces 85 Etats membres, dont la France, la Chine, l'Arabie saoudite ou encore la Russie, ainsi que plusieurs organisations, comme l'Union européenne (UE) et la Ligue arabe. « Nous réitérons notre rejet de toutes les mesures visant à modifier la composition démographique, la nature et le statut du territoire

palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est. Ces mesures violent le droit international, compromettent les efforts déployés en faveur de la paix et de la stabilité dans la région (...) et mettent en péril la perspective d'un accord de paix mettant fin au conflit », ont-ils encore déclaré.

La nouvelle disposition prévoit le financement à hauteur de 244 millions de shekels (près de 67 millions d'euros) d'une opération de régularisation des titres fonciers

dans la zone C, sous contrôle israélien, qui représente environ 60 % du territoire de la Cisjordanie, a expliqué l'ONG israélienne La Paix maintenant, opposée à la colonisation.

« Annexion illégale » L'ONU, plusieurs pays arabes et l'UE avaient déjà dénoncé, lundi, l'adoption par Israël de ces nouvelles mesures foncières renforçant son contrôle sur la Cisjordanie. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, avait notamment appelé l'Etat hébreu à « revenir immédiatement » sur ces mesures, qui « ne sont pas seulement déstabilisantes mais, comme l'a rappelé la Cour internationale de justice, illégales ».

L'UE a, elle aussi, répété que « l'annexion [de la Cisjordanie] est illégale au regard du droit international », tandis que le roi Abdallah II de Jordanie a dénoncé des « actions illégales » qui visent à « imposer [l']souveraineté [de l'Etat hébreu] sur les terres palestiniennes » et menacent «

d'aggraver le conflit » israélo-palestinien.

De son côté, l'Autorité palestinienne a « condamné avec force » la décision adoptée dimanche et a rejeté « toute tentative de désigner des terres de Cisjordanie comme “territoire public” sous contrôle de la force d'occupation ». Elle a jugé ces mesures « légalement invalides » et revenant au « début de facto d'un processus d'annexion ».

La colonisation s'est poursuivie sous tous les gouvernements israéliens depuis 1967. Elle s'est nettement intensifiée sous celui de Benjamin Nétanyahou, l'un des plus à droite de l'histoire d'Israël, en particulier depuis le début de la guerre à Gaza, le 7 octobre 2023. Hormis Jérusalem-Est, occupée et annexée par l'Etat hébreu, plus de 500 000 Israéliens vivent aujourd'hui en Cisjordanie dans des colonies que l'ONU juge illégales au regard du droit international, au milieu de quelque trois millions de Palestiniens.

NUCLÉAIRE IRANIEN :

Les Européens craignent un accord conclu à la va-vite

Réunis à Genève, mardi, en l'absence des Allemands, Britanniques et Français du groupe E3, Iraniens et Américains ont fait état de « progrès ». Parallèlement, « l'armada » dépechée par Washington aux abords de l'Iran se renforce, laissant ouverte la possibilité de frappes américaines, selon le monde fr.

Les pourparlers n'ont duré que quelques heures. Mais à la sortie des négociations sur le nucléaire iranien qui se tenaient à Genève, en Suisse, mardi 17 janvier, entre Américains et Iraniens, Abbas Araghchi,



le ministre des affaires étrangères iranien, vantait la possibilité d'un « deal » que lui réclame le président Donald Trump. « Nous sommes parvenus à un accord de principe avec les Etats-Unis. Les deux

parties vont travailler sur d'éventuels documents d'accord et se les échanger », expliquait, devant la presse de son pays, le représentant du régime, évoquant des négociations « sérieuses, constructives

et productives. » Plus positives, estime le ministre, qu'après le premier round des pourparlers du 6 février, à Oman. Des « progrès » ont été réalisés, mais « il y a encore beaucoup de détails à discuter », commentait en écho un officiel américain cité par le site d'informations Axios, qui évoque un nouveau rendez-vous dans une quinzaine de jours.

L'existence d'un dialogue entre l'Iran et les Etats-Unis pour contraindre le régime à cesser d'enrichir l'uranium pour se doter de la bombe pourrait réjouir l'Europe et les pays du voisinage de

l'Iran. S'approcher d'un accord éloigne l'hypothèse de frappes militaires américaines. Donald Trump répète qu'un échec des négociations le conduirait à mener une attaque militaire « plus grave » que celle de juin 2025, lors de la « guerre de douze jours ». Aucun ultimatum n'a été fixé, mais une « armada » composée notamment d'un porte-avions, est aux abords de l'Iran, prête à frapper, prévient-il. Les Européens craignent, comme nombre de pays du Golfe et du Proche-Orient, qu'une telle opération ne conduise à un embrasement régional.

Après la mort de Quentin Deranque, la stratégie de conflictualité de LFI mise en cause jusqu'au sein de la gauche

En dépit de l'interpellation d'un assistant parlementaire d'un député « insoumis », Jean-Luc Mélenchon a rejeté, mardi, tout lien de son mouvement avec l'agression mortelle du jeune militant d'extrême droite, et continué de soutenir la Jeune Garde, l'organisation alliée à LFI.

Ne jamais céder la moindre once de terrain à l'adversaire. Depuis la grande salle du Parti ouvrier indépendant (POI), la petite formation trotskiste alliée à La France insoumise (LFI), dont le siège est situé à Paris, Jean-Luc Mélenchon est

longuement revenu, mardi 17 février, lors de son « moment politique », sur la mort à Lyon du jeune Quentin Deranque, victime d'une agression ayant opposé des militants identitaires et antifascistes, et qui pourrait impliquer des membres de la Jeune Garde, l'organisation alliée à LFI.

Fait notable, le triple candidat à la présidentielle a d'abord demandé à ce que « chacun fasse l'effort du calme et du sang-froid ». « Pas de surenchère », a-t-il insisté, alors qu'une dizaine de permanences parlementaires « insoumises »

ont subi des dégradations. Il a de nouveau rappelé être opposé à la violence en politique, qui « rabougrit » les combats. « Dans la violence, qu'elle soit défensive ou offensive, tous les coups ne sont pas permis », a-t-il ajouté, une référence aux vidéos montrant le tabassage d'hommes à terre.

Ceci posé, le leader « insoumis » a réaffirmé que LFI « n'avait rien à voir ni de près ni de loin » avec la tragédie lyonnaise. Comme souvent quand il est attaqué, Jean-Luc Mélenchon a préféré la posture victimaire en pointant la « responsabilité de la



puissance publique » qui aurait failli à son devoir de protection de l'ordre public. « Ignoble » et « abject », avait déjà commenté le premier ministre, Sébastien

Lecornu, à la présidente du groupe LFI à l'Assemblée nationale, Mathilde Panot, qui présentait la même défense plus tôt dans l'Hémicycle.

VENEZUELA :

Un vol commercial en provenance d'Europe a atterri à Caracas pour la première fois depuis la chute de Nicolas Maduro



Après des mois de suspension, les compagnies aériennes internationales commencent un

retour progressif dans le ciel vénézuélien, selon le monde fr. Un vol en provenance d'Espagne est arrivé, mardi 17 février dans la

soirée, au Venezuela, selon un site de suivi des vols et les autorités aéroportuaires. Il s'agit ainsi du premier vol en provenance d'Europe à arriver dans le pays depuis la capture de Nicolas Maduro lors d'une opération militaire américaine, le 3 janvier. Le Boeing 787 de la compagnie espagnole Air Europa a atterri à l'aéroport international de Maiquetia de Caracas, peu après 21 heures (2 heures à Paris), selon le site spécialisé. Les autorités aéroportuaires ont confirmé à l'Agence France-Presse (AFP) que le vol était arrivé. Les compagnies aériennes

commerciales avaient interrompu leurs vols à destination du Venezuela à la suite d'un avertissement des Etats-Unis le 21 novembre, dans le cadre de leur déploiement militaire, prélude à l'attaque du 3 janvier qui a conduit à la capture de M. Maduro.

Reprise des vols des compagnies sud-américaines

Le président américain, Donald Trump, avait ordonné, le 29 janvier, la réouverture de l'espace aérien vénézuélien aux vols commerciaux, après s'être entretenu avec la présidente par intérim, Delcy Rodriguez.

L'autre grande compagnie aérienne espagnole, Iberia, évalue les conditions de sécurité avant d'annoncer une date pour la reprise de ses vols à destination du Venezuela, selon la presse espagnole. La compagnie portugaise TAP a, elle, annoncé qu'elle reprendrait prochainement ses liaisons aériennes avec le pays sud-américain. La colombienne Avianca et la panaméenne COPA, ainsi que sa filiale à bas coûts Wingo, ont déjà rouvert leurs liaisons. American Airlines a aussi fait part de son intention de reprendre ses vols vers le Venezuela.

EN :
Aouar envoie un message fort à Petkovic



Auteur de quatre buts et une passe décisive lors des deux derniers matchs dans la Ligue des champions asiatique, Houssam Aouar pourrait-il retrouver Sidi Moussa au mois de mars ? Titulaire pour le huitième et dernier match de la phase de la LDC asiatique, Houssam Aouar s'est montré décisif lors de la victoire d'Al-Ittihad (Arabie saoudite) sur les Qatars d'Al-Sadd (4-1). L'international algérien a envoyé un missile en pleine lucarne dès la 10e minute pour l'ouverture du score d'Al-

Ittihad. Déboulant dans la surface de réparation, il est à la réception d'un ballon dévié par le gardien, qu'il mystifie avec brio d'une superbe frappe du droit. Il s'agit de son sixième but en cinq matchs dans cette compétition. L'ancien de l'Olympique Lyonnais a également délivré une passe décisive dans cette phase de groupes de la LDC asiatique.

Efficace sur la scène continentale

Moins en réussite en championnat, où il n'a inscrit qu'un seul but en cinq matchs depuis son retour de blessure

au mois de janvier, l'Algérien a par contre soigné ses statistiques dans la Ligue des champions asiatique. Aouar a, en effet, inscrit quatre buts en deux rencontres depuis le mois de janvier, dont un triplé contre Al-Gharafa lors d'une victoire sept buts à zéro. Des performances qui pourraient lui rouvrir les portes de la sélection nationale dès le mois de mars ? Son efficacité sur la scène asiatique, même si elle est à relativiser au niveau de l'adversité rencontrée jusqu'à présent, peut plaider en sa faveur.

Une concurrence ardue

Cependant, les prestations à la Coupe d'Afrique des nations d'Ibrahim Maza, chouchou du public et des observateurs, additionnées à celles de Himad Abdelli, le remplaçant du milieu d'Al-Ittihad à la CAN, pourraient lui compliquer la tâche. Maza a montré des qualités extraordinaires durant la campagne algérienne au Maroc, ainsi qu'en Champions League, ce qui le place désormais en pole position dans ce rôle de numéro 10. Abdelli, encore méconnu du grand public jusqu'alors, a

également marqué des points durant la Coupe d'Afrique dans l'esprit de Vladimir Petkovic. L'ancien joueur du SCO d'Angers est passé très vite du statut d'invité surprise à celui de premier entrant. Son récent transfert à l'Olympique de Marseille a encore plus renforcé sa stature en équipe nationale. Houssam Aouar a marqué des points par ses belles performances en ligue des champions asiatique, seront-ils suffisants pour un retour en sélection ? Réponse au mois de mars.

Real Madrid : Vinicius Junior sort du silence après les insultes racistes de Gianluca Prestianni



Buteur lors de la victoire du Real Madrid contre Benfica (1-0), Vinicius Junior a brillé mais a aussi été victimes de propos racistes proférés par son adversaire Gianluca Prestianni au cours de la rencontre. Le Brésilien a décidé de prendre la parole.

C'était une soirée qui sentait le soufre pour le Real Madrid. En déplacement sur la pelouse de Benfica, une équipe qui l'avait battu 4-2 lors de la 8e journée de la phase de ligue de la Ligue de Champions, le club merengue a su s'en sortir pour le compte du match aller des barrages. Longtemps, la bataille a été intense entre les deux équipes,

mais en seconde période Vinicius Junior a trouvé la faille et a permis à son équipe de s'imposer 1-0. Si sportivement la soirée a été belle pour l'ailier brésilien, le match a néanmoins connu une mauvaise tournée. Juste après avoir trouvé le chemin des filets, le Brésilien a été invectivé par l'ailier de Benfica Gianluca Prestianni. Suite à cela, il est allé voir l'arbitre français François Letexier pour rapporter des propos racistes du joueur argentin avant de quitter le terrain. Finalement revenu sur la pelouse, Vinicius Junior a terminé la rencontre, mais la polémique s'est poursuivie

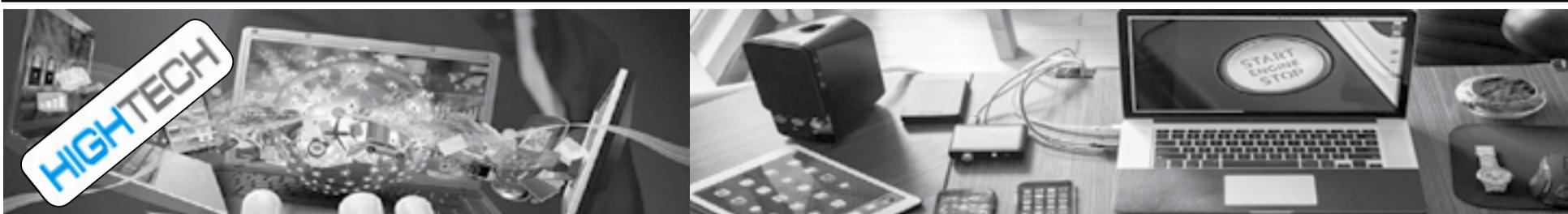
après le match. Les joueurs du Real Madrid ont d'ailleurs particulièrement critiqué le comportement de Gianluca Prestianni avec leur coéquipier.

Pas une première pour Vinicius Junior

Vinicius Junior a tenu à sortir du silence et a particulièrement réagi à l'attaque lancée à son encontre par Gianluca Prestianni : «Les racistes sont, avant tout, des lâches. Ils devraient se couvrir la bouche avec leur maillot pour montrer leur faiblesse. Ils bénéficient de la protection d'autres personnes qui, en théorie, ont l'obligation de sanctionner. Un protocole mal appliqué qui n'a servi à

rien. J'ai reçu un carton jaune pour avoir célébré un but. Je ne comprends toujours pas pourquoi. Je n'aime pas me retrouver dans ce genre de situations, surtout après une grande victoire et alors que l'attention devrait être portée sur le Real Madrid, mais c'est nécessaire» Malheureusement ce n'est pas la première fois que Vinicius Junior subit des actes racistes, bien au contraire. Cette saison, il avait d'ailleurs été victime de cela en août dernier contre Oviedo (3-0) avec deux supporters asturiens qui ont fait des cris de singe en sa direction. En mars 2024, il avait fondu en larmes et avait vidé son sac suite

aux nombreuses attaques à son encontre : «c'est quelque chose d'assez triste, c'est quelque chose qui arrive ici à chaque match, chaque jour. Chacune de mes plaintes me rend très triste. Mais comme tous les 'noirs' du monde... C'est quelque chose de triste. C'est quelque chose qui se passe... Pas seulement en Espagne, mais aussi dans le monde... C'est aussi arrivé à mon père, ils ont choisi un homme blanc plutôt qu'un noir. C'est quelque chose que je remarque et je me bats parce qu'ils m'ont choisi. Je me bats pour que dans un avenir proche cela n'arrive plus à personne.»



Pas si bugué que ça Starfield ?

Les premiers retours sont en tout cas encourageants

Contrairement à ce que l'on peut craindre, le très attendu Starfield ne semble pas être victime de la malédiction des autres jeux de Bethesda.

Alors que la date de décollage officielle est fixée le 6 septembre, certains heureux élus ont en effet pu essayer le vaisseau en avance. En dépit du fait d'être pour la plupart tenus au secret par un accord de non divulgation, ils ont osé briser le silence pour dire que le jeu semble relativement dépourvu de bugs.

« Houston, on n'a pas (trop) de problèmes »

C'est un peu une forme de sincérité lorsque l'on parle d'un jeu Bethesda : leur prochaine production sera-t-elle criblée de bugs ? Il faut dire que le studio s'est forgé une certaine réputation dans le domaine au fil des années. Et pourtant, tel ne semble pas être le cas pour Starfield, qui

a obtenu le fameux statut Gold il y a quelques jours de cela, gage en principe d'un jeu fini et en ultime phase de peaufinage.

C'est en tout cas ce qu'a rapporté en premier le journaliste Tyler McVicker, sous embargo, mais qui a tenu à saluer le travail réalisé par le studio racheté par Microsoft en 2021 en ne signalant « aucun bug après une quinzaine d'heures de jeu ».

Le bien informé insider Tom Henderson a également interrogé cinq autres sources fiables en train de jouer à Starfield, qui n'avaient aussi qu'exceptionnellement peu de bugs à rapporter, malgré plus d'une dizaine d'heures passées dans la vaste galaxie proposée par Bethesda.

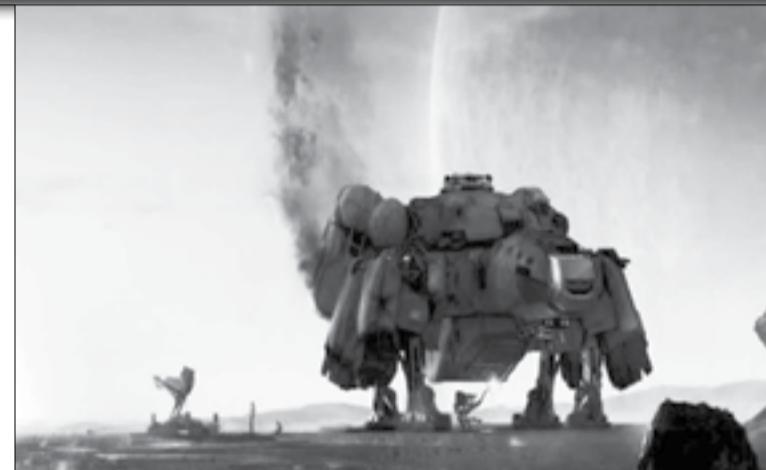
Un décollage sans accrocs pour Bethesda et Microsoft?

Ces premiers retours apparaissent en tout cas encourageants et synonymes de bonne nouvelle pour Bethesda, et sur-

tout pour Microsoft. Le succès de Starfield revêt en effet une importance capitale pour Xbox, qui peine à convaincre depuis un certain temps, notamment en raison d'exclusivités récentes qui n'ont pas vraiment soulevé les foules.

Bethesda porte donc un très lourd fardeau sur des épaules tout de même solides, malgré sa réputation s'agissant de fournir des jeux bugués jusqu'à la moelle. Mais le studio semble plus que jamais prêt à nous fournir une expérience ambitieuse et aboutie, et la plupart des bugs décelés par les premiers explorateurs seront visiblement corrigés lors du déploiement d'un traditionnel Patch Day One.

Nous avons aussi de notre côté glané des retours grâce à des fuites ou des témoignages de personnes jouant déjà au jeu, avec des retours similaires s'agissant de l'agrable et relative absence



de bugs. Nos sons de cloche nous rapportent cependant quelques soucis de finition, certains passages et éléments de Starfield semblant sortir d'un temps révolu (rappelons que Bethesda travaille sur ce projet depuis une vingtaine d'années).

Il ne faudra cependant pas attendre longtemps pour en avoir le cœur net, le décollage imminent de Starfield étant an-

noncé pour le 6 septembre sur PC (mais sans DLSS) et Xbox Series X|S (mais pas à plus de 30 images par seconde), ou le 1er septembre pour celles et ceux qui ont fait l'acquisition de l'édition Premium comprenant cinq jours d'accès anticipé. On se retrouve dans l'espace, avec une certaine fébrilité !

Les écrans du prochain iPad Pro pourraient subir une double et bienvenue révolution

Comme annoncé depuis un certain temps, l'iPad Pro devrait subir de considérables évolutions à partir de l'année prochaine.

Au programme : de l'OLED, un écran légèrement plus grand, et...

L'OLED, seul argument d'Apple pour rebooster les ventes d'iPad?

Voilà maintenant de nombreux mois que nous entendons parler d'un éventuel iPad Pro équipé d'un écran OLED. Attendues pour l'année prochaine, ces nouvelles dalles viendraient à la fois équiper les versions 13 pouces (contre 12,9 auparavant) et 11 pouces de la tablette premium d'Apple. En 2024, l'intention d'Apple est on ne peut plus claire : multiplier les moyens de rebooster un marché en berne depuis le début de la pandémie (en 2020). Si nous savons que les ventes d'iPhone rencontrent quelques perturbations, le site Bloomberg nous affirme que lors du trimestre dernier, les ventes d'iPad ont atteint leur plus bas niveau depuis plus de trois ans.

De toute évidence, si l'OLED (accouplé à un écran plus grand) sera une première étape pour espérer redynamiser le marché des iPad, notamment parce que cette



technologie offrira des tablettes dotées d'écrans plus lumineux, cette seule nouveauté ne suffira pas. La firme de Cupertino en a bien conscience, et c'est la raison pour laquelle elle envisagerait de faire subir à l'iPad Pro « sa première refonte majeure depuis une demi-décennie », à en croire les déclarations de Mark Gurman.

Apple souhaiterait rapprocher l'iPad Pro d'un ordinateur portable

Dès le mois d'octobre prochain, certains Mac verront leurs performances réhaussées grâce à l'introduction de la puce M3. Pour le moment appelés J717, J718, J720 et J721, les prochains modèles d'iPad Pro devraient eux aussi adopter cette nouvelle puce. Au-delà du gain de puissance, les tablettes haut de gamme d'Apple

devraient également jouir d'une meilleure autonomie que par le passé. Mais l'un des autres changements qui accompagnera la sortie des iPad Pro de nouvelle génération concernera visiblement l'introduction d'un nouveau Magic Keyboard.

Toujours selon les informations de Mark Gurman, dont les propos nous sont rapportés par le site The Verge, ce Magic Keyboard remanié permettrait à l'iPad Pro de se rapprocher davantage d'un ordinateur portable. Le clavier faisant justement l'objet de nombreuses critiques de la part des utilisateurs, Apple envisagerait d'intégrer un trackpad plus grand. Celui qui était à l'origine présenté comme le digne successeur du Mac, à savoir l'iPad, pourrait donc se rapprocher un



petit peu plus de cette ambition initiale dès sa commercialisation au printemps 2024.

Apple iPad Pro M2 (2022)
Écran mini LED d'une qualité exemplaire

Le processeur M2 est un modèle de performances

iPadOS 16, de plus en plus souple pour la productivité

L'iPad Pro M2 n'apporte presque aucune nouveauté par rapport à son prédécesseur, mais reste malgré tout l'une des meilleures tablettes tactiles disponibles actuellement sur le marché. Le processeur M2 tient ses promesses, avec un gain de puissance visible dans les applications les plus gourmandes en ressources. On apprécie également la présence d'une puce Wi-Fi 6E qui apporte

les meilleures performances sans-fil possibles sur les box compatibles et une fiche technique générale impressionnante, qui brouille un peu plus les frontières entre PC et tablette.

Pour le reste, difficile de s'extasier davantage sur une tablette dont seul le prix a franchement évolué, avec une hausse bien trop sensible pour le peu d'améliorations apportées. Seuls les possesseurs d'iPad Pro anciens, ou les nouveaux entrants sur cette catégorie d'iPad y trouveront leur compte.

On attend désormais une nouvelle génération aux ruptures bien plus marquées. Pour l'heure, l'iPad Pro M2 reste une évolution un peu trop subtile d'un produit déjà presque parfait.



De Blida à Paris

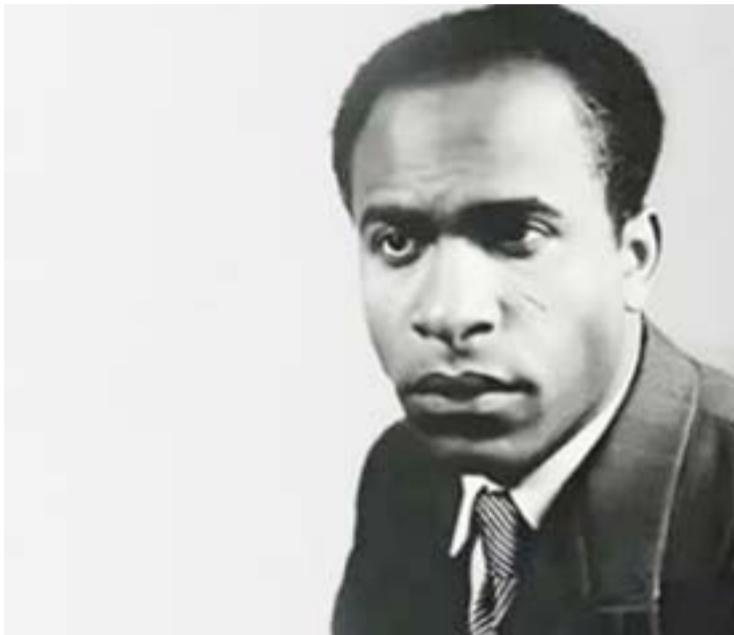
Les voix silencieuses de Frantz-Fanon révélées à l'Institut du monde arabe

Sara Boueche

A Institut du monde arabe, une exposition singulière remet en lumière un pan méconnu de l'histoire psychiatrique et artistique algérienne. Présentée à Paris, cette collection de gouaches sur papier, réalisées il y a près de soixante ans par des patients de l'hôpital psychiatrique hôpital Frantz-Fanon de Blida, offre un regard inédit sur la créativité surgie au cœur d'un « village psychiatrique » emblématique.

Ces œuvres ont été conçues sous la direction du Dr Cadour, médecin breton ayant pris le relais de Frantz Fanon après son départ en 1956 pour rejoindre la lutte de libération nationale. Elles témoignent d'une période charnière : celle de la transition entre la psychiatrie coloniale et l'approche humaniste impulsée par Fanon, qui entendait rompre avec les pratiques d'enfermement et de contrainte.

L'origine de ces œuvres soulève toutefois des interrogations patrimoniales. La collection, enrichie d'archives, de céramiques et de planches dessinées, a été léguée à l'IMA en 2021 par Mme Cadour,



épouse de l'ancien directeur de l'établissement. Conservées depuis 1966 hors du territoire national, peu avant l'arrivée du Dr Bachir Ridouh à la tête de l'hôpital, ces pièces constituaient potentiellement le socle d'un futur musée algérien d'art brut.

Les archives jointes révèlent notamment des coupures de presse signées par Zhor Sellami dans Révolution Africaine et Rachid Semmad dans El Moudjahid, témoignant de l'intérêt porté à cette expérience dès les années 1960. Leur

présence souligne l'importance historique de cette production artistique, aujourd'hui exposée à l'étranger, et relance la question sensible de la circulation et parfois de la sortie controversée des biens culturels algériens.

L'exposition met en évidence la puissance expressive née en milieu psychiatrique, où la création devient un langage alternatif. Délivrée des normes académiques, cette production se distingue par sa spontanéité et son intensité chromatique. L'histoire de l'art rappelle d'ailleurs que la

maladie mentale n'a pas empêché l'émergence de figures majeures telles que Vincent van Gogh, auteur de La Nuit étoilée lors de son internement à Saint-Rémy-de-Provence, ou encore Adolf Wölfli, interné à vie et considéré comme l'un des pionniers de l'art brut aux côtés de Jean Dubuffet.

À Blida, l'hôpital fondé à l'époque coloniale s'étendait sur 83 hectares, avec pavillons, lieux de culte, ateliers, espaces de loisirs et infrastructures agricoles. Plus qu'un établissement de soins, il constituait une véritable cité psychiatrique, abritant près de 3 000 résidents.

Dès son arrivée en 1953, Fanon entreprend de transformer radicalement la prise en charge des patients. Il ouvre les pavillons aux activités culturelles et sportives, supprime la camisole de force et met fin aux cellules d'isolement systématique.

Musique, sport, tapisserie et ateliers divers deviennent des instruments thérapeutiques à part entière.

Une anecdote restée célèbre illustre cette approche : un patient connu pour briser les vitres fut invité par Fanon à canaliser son geste destructeur

en apprenant le métier de vitrier. Cette reconversion inattendue se solda par une insertion professionnelle durable au sein même de l'hôpital, symbole d'une psychiatrie fondée sur la confiance et la responsabilisation plutôt que sur la coercition.

À partir de 1968, le Dr Bachir Ridouh prolonge cette dynamique en développant l'ergothérapie et en encourageant la peinture, y compris auprès des patients les plus lourdement atteints du pavillon Jauberti. L'expérience, audacieuse, aboutit à une exposition locale d'art brut, consacrant la pertinence d'une vision thérapeutique centrée sur la dignité et l'expression individuelle.

L'exposition parisienne apparaît ainsi comme une reconnaissance tardive d'une aventure humaine et artistique née à Blida. Elle rappelle que l'héritage de Fanon ne se limite pas à ses écrits politiques et philosophiques : il s'incarne aussi dans une pratique médicale novatrice, où la création devient acte de liberté.

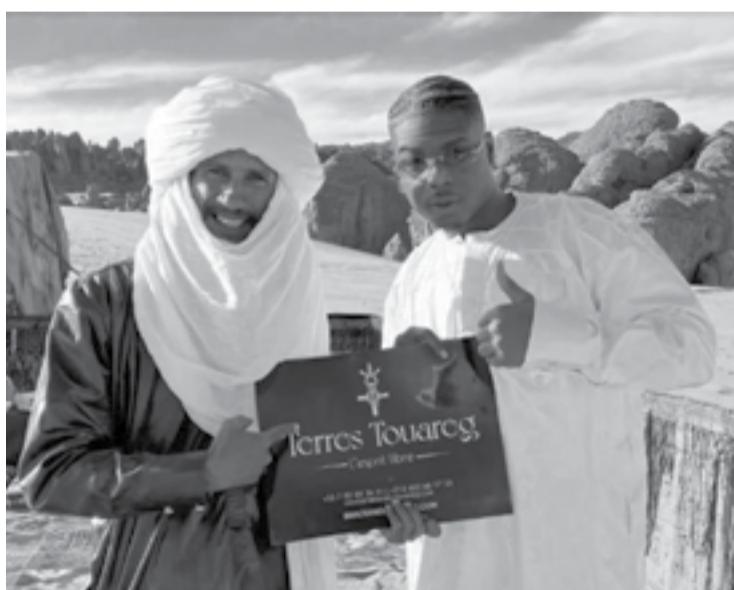
Ninho sublime le Sahara algérien dans un clip pilier

Sara Boueche

Le rappeur français Ninho, figure majeure de la scène urbaine francophone, a choisi le Sahara algérien comme écrin visuel pour son dernier clip Pilier, extrait de l'album M.I.L.S 4. Un parti pris artistique fort, qui confère à cette production une dimension à la fois esthétique, symbolique et culturelle.

Tourné dans la région de Djanet, au cœur des étendues majestueuses du sud algérien, le clip dévoile des paysages d'une puissance saisissante. Les premières séquences montrent l'artiste évoluant parmi les dunes infinies, dans une atmosphère empreinte de silence et de mystère. Le désert, par son immensité et son dépouillement, devient une métaphore visuelle des thématiques développées dans le morceau : force intérieure, solitude assumée, résilience et élévation personnelle.

La lumière éclatante qui baigne les



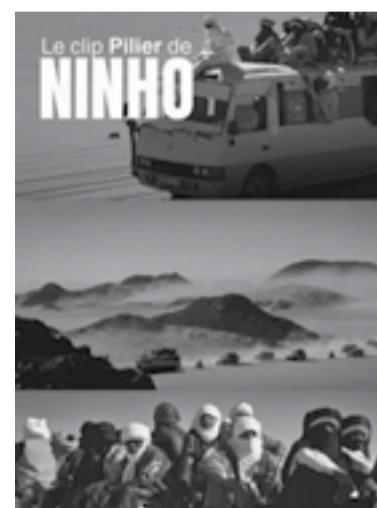
reliefs du Tassili n'Ajjer accentue la profondeur des plans et confère aux images une intensité presque cinématographique. Le vent, sculptant continuellement les dunes, semble dialoguer avec le rythme musical, installant une harmonie subtile entre le mouvement naturel et la cadence du flow.

Dans une démarche d'immersion

côtés d'habitants de la région, établissant un pont visuel entre l'univers urbain contemporain du rap et l'héritage ancestral saharien.

Chaque plan semble soigneusement composé pour souligner la relation fragile entre l'individu et un paysage intemporel. Le désert ne se contente pas d'être un décor : il devient un véritable protagoniste, miroir des paroles et incarnation du concept même de « pilier » solidité, stabilité, endurance.

Réalisé en collaboration avec une équipe locale spécialisée, le tournage s'est déroulé dans une relative discréetion, sans campagne promotionnelle préalable. Ce sont les réseaux sociaux, notamment Instagram et X, qui ont révélé les premières images, suscitant un vif intérêt. Les clichés diffusés mettent en scène l'artiste tantôt seul face à l'immensité, tantôt entouré d'habitants, accentuant le contraste entre isolement introspectif et communion



humaine.

Par ce choix audacieux, Ninho signe un clip à forte portée symbolique, où l'esthétique visuelle s'allie à une immersion culturelle assumée. Pilier s'impose ainsi comme un moment marquant de sa trajectoire artistique, tout en offrant au Sahara algérien une visibilité internationale inédite, sublimé dans toute sa majesté et sa puissance évocatrice.



Le Ramadan en scène Des expériences entre tradition, élégance et convivialité

Le mois sacré transforme la ville en un lieu de partage et de recueillement. Des tables raffinées aux créations joaillières, en passant par des marchés immersifs et des hôtels axés sur le bien-être, ces quatre expériences illustrent la richesse culturelle et sensorielle de Dubaï pendant le Ramadan.

Un Iftar d'exception chez THREE CUTS Steakhouse
Installé au Rooftop West du Nakheel Mall (Palm Jumeirah), THREE CUTS Steakhouse propose un iftar élégant et intime. L'adresse priviliege le partage et la convivialité, autour d'un menu structuré en quatre services. Servi chaque jour jusqu'à 20h pendant le mois sacré, le menu mêle inspirations contemporaines

et saveurs traditionnelles : soupe du jour, salade César grillée au feu de bois, suivies de plats principaux comme le bœuf Stroganoff, le poulet grillé ou le saumon poêlé, et desserts à partager tels que pudding aux dattes ou riz au lait. Des mocktails fruités accompagnent la rupture du jeûne.

Depuis sa terrasse, le restaurant offre un cadre sobre et raffiné, idéal pour se retrouver en famille ou entre amis et profiter pleinement de l'iftar.

Les bijoux emblématiques par Tharwa l'atelier Au cœur du Dubai Mall, Galeries Lafayette Dubai propose une expérience culturelle et commerciale pensée pour le Ramadan.

Le Ramadan Market réunit une

sélection de mode, décoration et douceurs festives, tandis que chaque week-end, des animations culturelles calligraphie arabe et ateliers artistiques créent une ambiance conviviale et immersive.

Un pop-up met en lumière des designers régionaux tels qu'Arad Ghaderian, Dalia Al Azem et Roula Bahnam, avec kaftans et silhouettes revisitant les codes traditionnels. La sélection beauté et parfums de Guerlain et Amouage, ainsi que l'art de la table de TANAGRA et Villeroy & Boch, complètent cette expérience festive et culturelle.

Un Iftar en bord de mer chez MGallery The Retreat

Sur les rives de Palm Jumeirah, MGallery The Retreat propose un iftar qui conjugue gastronomie et



sérénité.

Le buffet présente une sélection de plats arabes et internationaux, tandis que le coucher du soleil offre une atmosphère apaisante et immersive face à la mer.

Premier resort axé sur le bien-être à Dubaï, l'établissement conçoit cet iftar comme un moment de reconnexion, où saveurs et horizon marin invitent à célébrer le Ramadan dans une dimension culturelle et sensorielle.

Les Émirats arabes unis

Les nouveaux marchés de l'art mondial

Avec des ventes mondiales en baisse, les marchands d'art se sont tournés vers les acheteurs du Golfe, riche en pétrole, où les dépenses dans le secteur culturel sont en hausse. Art Basel, qui organise des salons prestigieux à Miami, Hong Kong, Paris et en Suisse, a fait ses débuts dans le Golfe au Qatar au début du mois. « Dès que vous atterrissez ici, vous voyez l'ambition. C'est en quelque sorte l'avenir », a déclaré Andisheh Avini, directeur principal de la Gagosian Gallery, basée à New York, à l'AFP lors du salon de Doha.

« Nous voyons un grand potentiel dans cette région et au Qatar », a déclaré M. Avini, expliquant qu'il était « extrêmement important » pour les galeries d'explorer de nouvelles bases de consommateurs et de collectionneurs. « C'est pourquoi nous sommes ici. Avec de la patience et une vision à long terme, je pense que cela va devenir un pôle important », a-t-il ajouté.

Un rapport publié en 2025 sur le marché mondial de l'art par Art Basel et la banque suisse UBS a montré que les ventes avaient chuté dans les centres traditionnels d'Europe et d'Amérique du Nord au cours de l'année précédente. La volatilité économique et les tensions géopolitiques ont pesé sur la demande, ce qui signifie que les ventes mondiales sur le marché de l'art ont atteint environ 57,5 milliards de dollars en 2024, soit



une baisse de 12 % par rapport à l'année précédente, selon le rapport.

« La valeur des ventes a baissé au cours des deux dernières années, et je pense que nous sommes à un tournant en termes de confiance et d'activité sur le marché », a déclaré Noah Horowitz, directeur général d'Art Basel, à l'AFP à Doha. « Le moment était venu » « Au vu de l'évolution du monde de l'art mondial, nous avons estimé que le moment était venu de nous implanter dans la région (Moyen-Orient, Afrique du Nord et Asie du Sud) », a-t-il ajouté.

Les États du Golfe ont investi des milliards dans les musées et le développement culturel afin de diversifier leurs économies au-delà du pétrole et du gaz et de stimuler le tourisme. En 2021, Abu Dhabi, qui abrite la seule succursale étrangère du Louvre, a annoncé un plan quinquennal prévoyant 6 milliards de dollars

d'investissements dans ses industries culturelles et créatives. Doha a créé le Musée national du Qatar et le Musée d'art islamique. L'autorité chargée des musées de ce pays riche en gaz a déjà annoncé un budget annuel d'environ 1 milliard de dollars à consacrer à l'art. L'année dernière, l'Arabie saoudite a annoncé que les investissements culturels dans le royaume avaient dépassé 21,6 milliards de dollars depuis 2016.

Gagosian avait sélectionné les premières œuvres de l'artiste bulgare Christo pour les présenter à Art Basel Qatar. Connue pour ses œuvres à grande échelle réalisées avec sa partenaire française Jeanne-Claude, comme l'emballage de l'Arc de Triomphe à Paris en 2021, du Reichstag à Berlin en 1995 et du Pont Neuf en 1985, le salon de Doha a exposé des sculptures emballées de plus petite taille.

M. Avini a déclaré que ces œuvres avaient suscité la curiosité d'un « mélange intéressant » de particuliers et d'acheteurs potentiels. « Bien sûr, il y a les Qatars. Mais vous rencontrez aussi d'autres marchands, par exemple de Saoudie et d'autres régions », a-t-il ajouté. Parmi les œuvres de Christo figuraient les « Wrapped Oil Barrels » (barils de pétrole emballés), créées entre 1958 et 1961, peu après que l'artiste ait fui la Bulgarie communiste pour Paris.

« Tournant du cycle » - Les barils, solidement attachés avec de la corde, leur revêtement en tissu rigidifié et noirci par la laque, rappellent inévitablement les vastes richesses en hydrocarbures du Golfe.

Mais Vladimir Yavachev, neveu de Christo et désormais directeur de la succession des artistes après leur décès, a déclaré que les barils n'avaient été concus

avec « aucune connotation liée à l'industrie pétrolière ni aucune critique ». « Il aimait beaucoup les proportions de cet objet très simple et quotidien », a déclaré M. Yavachev. « Il s'agissait vraiment de l'esthétique de l'œuvre », a-t-il ajouté.

Horowitz a déclaré qu'il y avait eu « une évolution que nous avons observée à travers la croissance du marché en Asie et maintenant ici, au Moyen-Orient ». « À chaque cycle de notre industrie... nous avons vu de nouveaux publics arriver et de nouveaux contenus apparaître », a-t-il ajouté.

Hazem Harb, un artiste palestinien vivant entre les Émirats arabes unis et l'Italie, a salué Art Basel Qatar pour sa diversité « d'artistes internationaux, de concepts et de sujets ». Parmi les œuvres de Harb présentées au salon figuraient des piles de vieilles clés rappelant celles que portaient les réfugiés lors de la « Nakba » en 1948, lorsque quelque 760 000 Palestiniens ont fui ou ont été chassés de leurs foyers.

À côté d'elles se trouvait une pile de clés plus récentes : des répliques imprimées en 3D de la clé de l'appartement de Hazem Harb à Gaza, détruit lors de la récente guerre. Dans le Golfe et au-delà, Hazem Harb estime qu'une « révolution » est en train de se produire dans l'art arabe « du Caire à Beyrouth, en passant par Bagdad et le Koweït... une nouvelle ère s'ouvre, celle de la



Talons secs, fendillés, cors... Ce que cachent réellement ces «petits» bobos des pieds



Peaux qui durent, talons qui se fissurent ou apparition de cors douloureux... Loin d'être de simples soucis esthétiques, ces maux du pied révèlent souvent des déséquilibres de posture ou des habitudes de chaussage inadaptées. Jean-Loup Lafeuillade, pédicure-podologue, nous explique d'où viennent ces callosités et comment retrouver des pieds sains. L'apparition de callosités (hyperkératose) n'est jamais le fruit du hasard. Selon Jean-Loup Lafeuillade, podologue, il n'existe pas une cause unique, mais un faisceau de facteurs. Le «fil rouge» reste cependant le frottement ou l'appui excessif. Pourquoi la corne s'installe-t-elle sous nos pieds ? «Il n'y a pas une seule cause qui explique l'apparition de cors, de callosités ou de talons fendillés» explique l'expert. Il distingue trois raisons principales :

- Les zones d'hyperpression : Si le pied ne repose pas de manière homogène sur le sol, le corps fabrique de la corne pour se protéger aux points de

contact. «Il y a des zones d'hyperpression et sur ces zones se forment des callosités voire des cors plantaires» ;

- La morphologie : Les déformations comme l'hallux valgus ou les orteils en marteau créent des conflits permanents avec la chaussure ;
- Le piétinement : La station debout prolongée, surtout avec des chaussures mal adaptées, accentue ces phénomènes. L'ennemi insoupçonné : la chaussure ouverte. On les adore dès les premiers rayons de soleil, mais les mules, tongs et autres claquettes sont les premières responsables des talons fendillés.

Pourquoi ? Parce qu'elles ne maintiennent pas l'arrière-pied. À chaque pas, la semelle vient «taper» contre le talon. Ce micro-traumatisme, répété des milliers de fois par jour, agresse la peau. «On n'a pas l'impression que cela traumatise la peau. Évidemment, cela ne fait pas mal, mais répété 5 ou 6 ou 7000 fois par jour... la peau réagit et ça peut aller jusqu'à la création de l'apparition de crevasses au niveau des talons qui peuvent saigner et s'infecter» indique le podologue. Diabète et pathologies : quand le «bobo» devient un risque majeur Pour une personne en bonne santé, un cor est une gêne. Pour

un patient souffrant de diabète, c'est une menace silencieuse. Le diabète peut entraîner une perte de sensibilité, appelée neuropathie. «Le patient ne va pas sentir qu'il a mal à un endroit, là où il y a un cor, par exemple. Il peut donc évoluer jusqu'à s'infecter». D'autres malades doivent redoubler de vigilance :

- Ceux touchés par une artérite : «C'est aussi une cause d'amputation d'orteil et d'extrémité, de nécrose» rappelle notre expert ;
- Ceux confrontés à un cancer : «Les patients sous chimiothérapie ont souvent des ongles et des phanères qui s'abîment et une peau plus sèche». Si la lésion devient «pulsatile», rouge ou gonflée, la consultation est impérative. Dans la plupart des cas, l'intervention du podologue suffit. «On enlève la petite partie centrale qui est très, très dense et dans 90% des cas, cela suffit». Les bons gestes (et ceux à bannir) à la maison Pour entretenir vos pieds sans prendre de risques, le podologue conseille la simplicité et la prudence :

- Bannissez les lames : «Je déconseille l'utilisation des lames car des patients s'autotraient... Et en règle générale, cela finit toujours par une consultation chez le podologue ou le médecin avec une plaie» ;
- Hydratez quotidiennement vos pieds : «Hydrater sa peau tous les jours avec une crème hydratante pour les pieds est essentiel» ;
- Préférez l'usage des râpes : «On peut entretenir ses pieds quotidiennement avec des râpes, avec des pierres ponces, avec tout ce qu'on trouve dans le commerce» assure le podologue. Il nuance l'intérêt des bains de pieds. «Le problème du bain de pieds, c'est que, paradoxalement, il peut avoir un effet plus délétère que bénéfique. Pourquoi ? Car les peaux mortes et résidus macèrent entre les orteils. Si vous en faites un, veillez à bien frotter entre vos orteils et surtout bien sécher vos commissures pour éviter l'apparition de mycoses» conclut-il.

CANCER COLORECTAL :

4 signes d'alerte à connaître avant qu'il ne soit trop tard

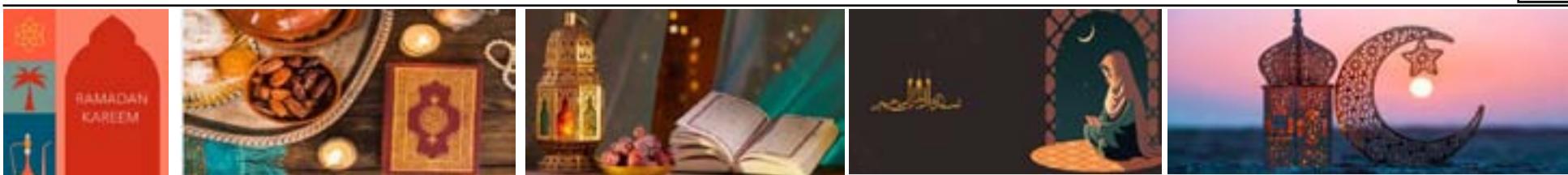
Une mère de famille en rémission met en lumière quatre symptômes souvent négligés du cancer colorectal, une maladie en hausse chez les moins de 50 ans. Ces signes pourraient changer le diagnostic lorsqu'ils sont identifiés plus tôt. Longtemps considérée comme une maladie qui touche surtout après 50 ans, le cancer colorectal progresse désormais chez des patients plus jeunes. En rémission, une mère de famille britannique a décidé de partager les quatre signes qu'elle aurait aimé identifier plus tôt, convaincue qu'ils auraient pu accélérer son diagnostic. Reconnaître les signes avant qu'il ne soit trop tard Depuis plusieurs décennies, le cancer colorectal progresse de façon inquiétante chez les adultes de moins de 50 ans, avec près de 45 000 nouveaux cas et 18 000 décès chaque année en France. Dans une vidéo publiée sur TikTok, une mère de famille britannique aujourd'hui

en rémission, Ellie Wilcock, se confie sur son parcours et les symptômes qu'elle souhaiterait avoir identifiés plus tôt pour déclencher un diagnostic plus précoce. Elle explique que ce type de cancer peut progresser silencieusement pendant des années. Selon elle, «s'ils avaient été repérés plus tôt, ils auraient permis une prise en charge plus précoce», soulignant combien l'écoute des signaux du corps est essentielle. 4 symptômes que cette patiente a voulu partager Une douleur persistante ressemblant à une autre pathologie La première alerte pour Ellie a été une gêne qu'elle a d'abord attribuée à une infection urinaire. Elle confie : «J'avais une douleur persistante du côté gauche de mon ventre, au niveau de mon pubis... J'ai longtemps cru que c'était une infection urinaire, parce que ça irradiait dans mon dos. Mais les analyses d'urine sont revenues négatives». Une fatigue inhabituelle

Plus insidieuse encore que la douleur, elle décrit une fatigue qui a transformé son quotidien. Selon ses mots : «Avant d'être malade... j'étais épuisée en permanence. Quand je rentrais à la maison, je m'endormais presque immédiatement». Du sang dans les selles Ce signe, souvent ignoré par pudeur ou par habitude, est crucial. Ellie insiste : «Regardez vos selles. C'est vraiment important... Quand le cancer est apparu chez moi, j'ai commencé à avoir du sang dans mes selles. Ça aurait dû m'inquiéter immédiatement». Une perte d'appétit marquée Contrairement à l'idée courante selon laquelle le cancer provoque une perte de poids immédiate, elle explique : «Le cancer ne m'a pas vraiment fait perdre de poids... En revanche, mon appétit a pratiquement disparu...». Autres signes d'alerte et consulter sans tarder Au-delà de ces quatre symptômes, d'autres manifestations peuvent également alerter :



- Des douleurs à type de coliques intestinales intermittentes avec ballonnements pouvant durer 1 à 2 jours et suivies d'une débâcle diarrhéique fétide (syndrome de Koenig) ;
- Des sensations de flatulence, pesanteur, ballonnement abdominal ;
- L'alternance de diarrhée et de constipation ;
- Une altération de l'état général (fatigue, manque d'appétit, notamment pour les viandes, amaigrissement, petite fièvre) ;
- Une anémie hypochrome (traduisant un saignement occulte) ;
- Des traces de sang noir dans les selles (melaena) ;
- Des émissions de sang rouge ou de mucus pendant ou après les selles. Si vous reconnaissiez un ou plusieurs de ces signes, même si vous êtes jeune et loin de l'âge habituel du dépistage, il est essentiel d'en parler à votre médecin. Une coloscopie peut alors être prescrite pour établir un diagnostic et retirer d'éventuels polypes avant qu'ils n'évoluent.



Recette de Pommes duchesses

Petites bouchées en forme de rosace, les pommes duchesse évoquent immédiatement le raffinement. Apparues au XIXe siècle pour accompagner les viandes rouges, elles sont aujourd’hui un incontournable des repas de fêtes. Leur forme peut intimider, mais assurez-vous : c'est plus simple qu'il n'y paraît. La base ? Une purée de pommes de terre sèche, enrichie de beurre et de jaunes d'œufs.

Le secret commence avec le choix des pommes de terre. Préférez des variétés à chair farineuse comme la Mona Lisa, Agria ou Agata. Plongez-les dans l'eau froide salée et laissez cuire environ 30 minutes. Conservez la peau pour éviter que la chair ne se gorge

d'eau. Égouttez, pelez chaud et passez au moulin à légumes. Ajoutez beurre, jaunes d'œufs, sel, poivre et pourquoi pas une pointe de quelques épices.

Les pommes duchesse : l'accompagnement qui fait l'unanimité

Le façonnage des pommes duchesse, c'est un vrai plaisir ! Avec une poche à douille cannelée, créez des petites rosaces. Pas de poche à douille ? Aucun souci ! De petites galettes façonnées à la cuillère feront tout autant d'effet. Enfournez à 180 °C pendant 10 à 12 minutes et admirez : des bouchées dorées, légères et fondantes, prêtes à faire sensation.

Le meilleur dans tout ça ? Elles plaisent à toute la famille. Petits et

grands se jettent dessus à chaque fournée. Rarement un invité fait la grimace quand elles sont au menu ! Leur goût réconfortant et leur texture fondante font l'unanimité. Pour encore plus de fun, variez les formes : spirales, cônes... Une chose est sûre : avec les pommes duchesse, vous êtes sûr de marquer des points et de créer des sourires autour de la table !

Comment bien les conserver et les réchauffer ?

Si vous préparez vos pommes duchesse un peu en avance, sachez qu'elles peuvent se préparer la veille et se conserver au réfrigérateur. Pour les réchauffer, quelques minutes au four suffisent pour retrouver leur dorure et leur texture fondante.



Évitez le micro-ondes, qui a tendance à les rendre molles. Pour les plus pressés, il est même possible de les congeler après cuisson, puis de les repasser au four le jour J. Avec ces quelques astuces, vos assiettes prennent immédiatement de l'allure. Croquantes à l'extérieur, fondantes à l'intérieur, élégantes et parfumées... Les pommes duchesse transforment un simple repas en moment mémorable. Et le meilleur ? Cette recette reste accessible, même pour les cuisiniers amateurs.

Pizza Regina



Ingrédients : Pour 3 à 4 pâtons selon la taille

Pour la pâte :

500 g de farine Type 00 ou T45 (non fluide)

1 g de levure boulangère fraîche ou 0,4 g de levure sèche

11 g de sel fin

5 g de sucre

335 ml d'eau à température ambiante

5 g d'huile d'olive

Semoule fine (Pour le façonnage)

Pour la garniture :

250 g de champignons de Paris

3 gousses d'ail

Sel et poivre

Du persil haché frais ou séché

300 g de tomates pelées écrasées et réduits (sauce tomate)

200 g de pâté de dinde cuit nature ou fumé, en tranches

300 g de Mozzarella

50 g de parmesan râpé ou autre fromage

Des olives noires

Des feuilles de basilic

Huile d'olive

Préparation :

Dans le bol du robot pâtissier, verser la farine puis ajouter la levure boulangère dedans, verser 215 ml d'eau et commencer à

pétrir à petite vitesse. Après 8 minutes de pétrissage, ajouter le sel fin, puis le sucre et petit à petit 120 ml d'eau tout en continuant de pétrir.

Ajouter l'huile d'olive à la fin. Pétrir de plus en plus énergiquement jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse et homogène (5 minutes environ).

Couvrir et laisser reposer 10 minutes. Déposer la boule de pâte sur le plan de travail et lui faire quelques légers plis. Laisser de nouveau reposer 30 minutes, sous un linge humide.

Mettre la pâte dans une boite hermétique ou dans un grand saladier bien couvert et laisser reposer au réfrigérateur pendant toute une nuit (12 h au minimum idéalement 24 à 48 h).

Diviser la pâte en 3 boules et enrouler chaque boule sur elle-même. Les laisser reposer de 2 à 5 heures, à température ambiante, dans un récipient bien fermé avec un film étirable. La pâte à pizza est prête à être garnie et cuite !

Faire cuire les champignons en tranches pendant 10 minutes dans un peu d'huile d'olive avec les gousses d'ail entières, saler et poivrer puis ajouter le persil.

Préparer une sauce en faisant cuire les tomates pelées dans un peu d'huile d'olive avec les gousses d'ail entières, saler et poivrer puis ajouter le persil.

Préparer une sauce en faisant cuire les tomates pelées dans

un peu d'huile d'olive, saler légèrement et laisser réduire. Préchauffer le four à 250 °C en sélectionnant le mode chaleur tournante. Placer la pierre refractaire à l'intérieur, si vous en avez une.

Fariner le plan de travail de semoule et étaler la pâte à pizza avec les mains. Transférer la pâte sur la pelle à pizza légèrement farinée de semoule ou sur la plaque de cuisson.

Napper la pâte de sauce tomate, disposer le fromage, le pâté, les champignons, les olives puis faire cuire, dans la partie basse du four, pendant 15 minutes (3 à 5 minutes dans le four à pizza).

À la sortie du four, verser un peu d'huile d'olive sur la pizza et ajouter le basilic.



Briouates aux légumes

INGRÉDIENTS

12 feuilles de brick recette des feuilles de bricks

1 courgette

1 carotte

1 gros oignon rouge ou blanc émincé finement

1 poivron vert

1 gousse d'ail

1 petit morceau de gingembre râpé

50 g de champignon noir ou champignon de paris

1 poignée d'olives vertes dénoyautées

50 g de fromage râpé facultatif

1 cuillère à café de piment doux paprika

1 cuillère à café de cumin

Du sel et du poivre

2 cuillères à soupe de coriandre et persil ciselé

1 filet d'huile d'olive

30 g de beurre fondu



persil ciselé remuer et laisser sur le feu jusqu'à évaporation du liquide sans trop cuire les légumes toutefois.

Vérifier l'assaisonnement puis ajouter du fromage râpé et laisser la farce complètement refroidir avant de façonner les briouates .

Découper la feuille de bricks en larges lanières, badigeonner chacune avec du beurre fondu et y disposer une cuillère à soupe de farce.

Plier en forme de triangle en procédant de droite à gauche puis de gauche à droite. Coller la dernière partie de la lanière avec un mélange eau farine. Dans un plat allant au four disposer les briouates puis les enfourner dans un four préchauffé à 200° pendant 15 à 20 minutes selon votre four.

Servez les briouates aux légumes bien chaude accompagnée d'une salade verte ou d'une soupe.

La polémique trouve son origine dans la conférence de presse du jury à l'ouverture du festival où le président Wim Wenders avait dit que le cinéma devait «rester en dehors de la politique».

Plus de 80 acteurs et réalisateurs, dont Javier Bardem et Tilda Swinton, ont signé une lettre ouverte publiée mardi 17 février, condamnant le «silence» du festival du cinéma de Berlin sur le «génocide des Palestiniens». Dans une déclaration transmise à l'AFP par le groupe Film Workers for Palestine, ces noms du cinéma appellent la Berlinale, de nouveau marquée cette année par

une polémique à ce sujet, «à déclarer clairement son opposition au génocide, aux crimes contre l'humanité et aux crimes de guerre perpétrés par Israël contre les Palestiniens».

«Profond désaccord»

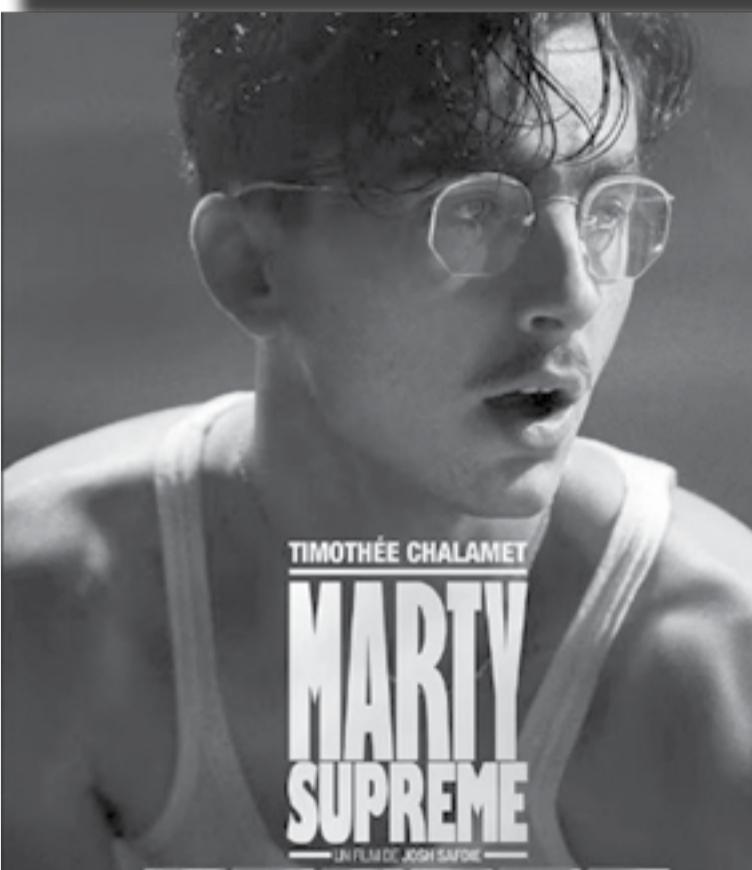
La polémique trouve son origine dans la conférence de presse du jury jeudi, à l'ouverture du festival. Interrogé sur la position du festival sur Israël et la bande de Gaza, le président du jury Wim Wenders avait dit que le cinéma devait «rester en dehors de la politique» dont il est «l'opposé». «Choquée et écoeurée» par cette réponse, l'écrivaine indienne Arundhati Roy avait le lendemain annoncé l'annulation de sa



venue au festival.

Mardi, les plus de 80 personnalités, qui se présentent comme «des participants passés et actuels de la Berlinale», se disent aussi en «profond désaccord avec la déclaration» de Wim Wenders. Pour eux, «on ne peut pas dissocier l'un de l'autre», soit le cinéma de la politique. Ils disent attendre «des institutions de notre secteur quelles refusent toute complicité dans la terrible violence qui continue d'être infligée aux Palestiniens».

«Marty Supreme» Chalamet époustouflant dans une mise en scène de Josh Safdie qui rebondit à la vitesse d'une balle de ping-pong



Le film retrace le parcours cahotant d'un champion de ping-pong new-yorkais passionné, prêt à tout pour atteindre les sommets dans sa discipline.

Avec 9 nominations aux Oscars (Nouvelle féminité), dont celles du

meilleur réalisateur et celui du meilleur film, Josh Safdie est en bonne place pour rafler le 15 mars quelques statuettes. *Marty Supreme* a déjà décroché un Golden Globe grâce à Timothée Chalamet, sacré meilleur acteur, grand favori pour le même tro-

phée aux Oscars. Le film sort dans les salles françaises le 18 février.

Années 50. Marty Mauser, jeune juif new-yorkais, rêve de devenir champion du monde de ping-pong. Pour réaliser son rêve, il lui faut aller au Japon pour affronter le tenant du titre. Mais le destin semble vouloir s'acharner contre lui. D'incessants obstacles, qu'il subit ou provoque, se dressent sur son chemin vers la gloire. Rien ne l'arrête. Ni sa mère, fusionnelle et intrusive, ni son oncle, qui le verrait bien prendre la succession de sa boutique de chaussures plutôt que de le voir courir le monde avec sa raquette de ping-pong, ni son amoureuse, mariée à un autre, mais qui se retrouve, par sa faute, avec un bon argument dans le ventre pour le retenir. De petites arnaques en plans scabreux, Marty poursuit son but, quoi qu'il lui en coûte.

Chalamet déchaîné

Avec ce premier long-métrage en solo, Josh Safdie s'émancipe brillamment de son frère Benny, avec qui il réalisait jusqu'ici ses films en duo, des longs-métrages salués par la critique et plébiscités par le public comme *Good Time*, en 2017, avec Robert Pat-

tinson, ou encore *Uncut Games*, en 2019.

Marty suprême, inspiré de la vie du joueur de tennis de table Marty Reisman, brosse le portrait d'un jeune juif Newyorkais d'origine modeste, obsessionnel et pétri d'ambition, pour lui-même, et pour son sport, à l'époque peu répandu aux Etats-Unis. Timothée Chalamet, physique d'adolescent pas encore fini, lunettes cerclées, petite moustache et peau grêlée de boutons d'acné, porte avec une énergie démente la puissance du désir sans limite de ce garçon. L'acteur est emporté par la mise en scène torrentueuse de Josh Safdie. Des plans serrés et des mouvements de caméra qui s'enchaînent à la vitesse d'une balle de ping-pong en plein smash, une musique tendue, des dialogues rebondissant... On peut dire que la réalisation épouse parfaitement son sujet.

Gwyneth Paltrow en riche oisive qui craque pour le jeune sportif, et Odessa A'zion dans le rôle de son amoureuse inconditionnelle, donnent la réplique à un Timothée Chalamet omniprésent à l'écran.

Campé dans le milieu juif populaire du New York d'après-

guerre, le film traite des vertus du sport d'un point de vue social. S'extraire de son milieu, s'émanciper grâce au sport est une thématique qui a souvent été portée à l'écran avec des boxeurs, des footballeurs, des gymnastes. *Marty Supreme* nous ouvre les portes du monde du tennis de table, moins médiatique mais porteur des mêmes espérances.

Le jeune réalisateur de 41 ans met également en scène les enjeux du sport, sa mise en spectacle, incontournable, les liens plus ou moins sains qui se nouent entre ce milieu et le monde de l'argent, et son rôle dans les rapports de force sur la scène internationale. On sort de la Seconde guerre mondiale. Le conflit avec le Japon a laissé des traces, et la communauté juive est marquée par le holocauste. Toute cette histoire est habilement mise en scène, dans un mélange de gravité et d'humour.

Même si l'est un tout petit peu trop long et en overdose de sur-voltage par moments, ce premier film réalisé en solo par Josh Safdie est un spectacle haletant dont le cœur bat au rythme de *Marty*, un personnage fou et attachant qu'on n'est pas près d'oublier.

Angèle éludé l'impôt en France

«Juste une mise au point », aurait chanté Jakie Quartz... La reine de la pop Angèle a démenti, lundi 16 février 2026, avoir dissimulé des revenus au fisc français, en affirmant qu'elle payait ses impôts et ceux de sa société en Belgique, son pays d'origine.

La chanteuse a fait cette déclaration dans un communiqué

de son agence de relations publiques après des informations sur l'ouverture d'une enquête par l'administration fiscale, qui a notamment mené à une visite domiciliaire de son appartement à Paris.

«À aucun moment, il ne peut être soutenu» qu'Angèle Van Laeken et sa société Saïmiri SRL «auraient dissimulé des revenus ou

éludé l'impôt», indique le communiqué. Elles «sont établies en Belgique» et «respectent leurs obligations légales en déclarant l'ensemble de leurs revenus mondiaux» dans ce pays. «Chaque année, la société verse à l'État belge des contributions importantes», selon le texte. Saïmiri SRL «a fait l'objet de mesures d'investigation de

l'administration fiscale française, lesquelles ont notamment conduit à une visite domiciliaire à son pied-à-terre privé à Paris», des démarches qui «concernent un ciblage plus large des artistes belges reconnus sur le marché français», indique le communiqué.



Annaba / Nouveaux édifices religieux : Inauguration à Berrahal de la mosquée “Talha Ibn Obeid Allah”

S.F

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, accompagné des membres du comité de sécurité, des autorités civiles et militaires ainsi que de représentants de la famille révolutionnaire, a procédé à l'inauguration de la nouvelle mosquée "Talha Ibn Obeid Allah", située dans la localité d'El Kalitoussa, commune de Berrahal.

Cette inauguration s'inscrit dans le cadre des activités commémoratives organisées en hommage aux martyrs de la révolution de libération nationale. Elle symbolise la continuité des valeurs pour lesquelles les chouhada ont sacrifié leur vie : la foi, la dignité, l'unité nationale et la souveraineté.

Dans son allocution, le wali a



rappelé que la Journée nationale du Chahid constitue une halte mémorielle essentielle pour transmettre aux jeunes générations le sens du sacrifice et l'attachement aux principes de Novembre. Il a souligné que la réalisation de nouvelles infrastructures religieuses participe à la consolidation des repères spirituels et identitaires

de la société algérienne, tout en répondant aux besoins croissants des citoyens. La mosquée "Talha Ibn Obeid Allah" vient ainsi renforcer le tissu cultuel de la commune de Berrahal, offrant aux fidèles un espace moderne et fonctionnel dédié à la prière, à l'enseignement religieux et aux activités d'orientation



spirituelle. Ce nouvel édifice contribuera également à l'encadrement des jeunes et à la promotion des valeurs de tolérance, de solidarité et de cohésion sociale. Les autorités locales ont salué les efforts consentis pour la concrétisation de ce projet, qui reflète l'engagement des pouvoirs publics à améliorer le

cadre de vie des habitants et à accompagner le développement harmonieux des différentes communes de la wilaya. La cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère de recueillement et de fierté nationale, marquée par la lecture de versets du Saint Coran et des prières à la mémoire des martyrs.

Annaba / Trafic routier et Transport :

La question des embouteillages et du manque de transport public s'impose comme l'une des préoccupations majeures

S.F

Chaque jour, aux heures de pointe, les principaux axes routiers de la ville sont saturés, transformant les trajets quotidiens en véritable épreuve pour les automobilistes et les usagers des transports en commun.

Dès les premières heures de la matinée, d'importants ralentissements sont enregistrés aux entrées de la ville, notamment sur les routes reliant les communes périphériques au centre urbain. Les abords des établissements scolaires, des administrations et des zones commerciales connaissent également une forte congestion. L'augmentation constante du parc automobile, conjuguée à une infrastructure routière qui peine à suivre le rythme de l'expansion démographique, accentue ce phénomène.

Les automobilistes dénoncent des retards répétés, une perte de temps considérable et un stress permanent. « Il me faut parfois plus d'une heure pour parcourir une distance qui ne dépasse pas quinze minutes



en temps normal », confie un travailleur résidant en périphérie. À ces désagréments s'ajoutent les conséquences environnementales, avec une hausse notable de la pollution atmosphérique et sonore.

Parallèlement, le transport public ne parvient pas à répondre efficacement à la demande croissante. De nombreux usagers pointent du doigt le manque de bus, particulièrement aux heures de grande affluence. Les longues files d'attente aux arrêts, la

surcharge des véhicules et l'irrégularité des passages compliquent davantage la situation. Dans certaines localités éloignées du centre-ville, les habitants éprouvent des difficultés quotidiennes pour rejoindre leur lieu de travail ou d'études.

Les étudiants figurent parmi les plus touchés. Beaucoup affirment arriver en retard à leurs cours en raison de l'indisponibilité des moyens de transport. Les travailleurs, quant à eux, redoutent les retards

répétés qui peuvent impacter leur rendement professionnel. Les citoyens appellent ainsi à un renforcement du parc de bus, à une meilleure organisation des lignes et à une régulation plus stricte du transport urbain et intercommunal.

Face à cette situation, les autorités locales sont interpellées pour trouver des solutions durables. L'amélioration des infrastructures routières, la création de voies dédiées aux transports en commun et le

développement de modes de déplacement alternatifs figurent parmi les pistes évoquées.

La problématique des embouteillages et du manque de transport à Annaba ne relève plus d'un simple désagrément passager, mais d'un enjeu urbain majeur nécessitant une réponse structurée et coordonnée. Pour les habitants, l'espoir demeure de voir émerger des solutions concrètes capables de fluidifier la circulation et d'améliorer significativement leur qualité de vie.